

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITÉ MOHAMMED KHIDER BISKRA
FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DÉPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ÉTRANGÈRES
FILIÈRE DE FRANÇAIS



MÉMOIRE PRÉSENTÉ POUR L'OBTENTION DU DIPLÔME DE MAGISTÈRE
OPTION : Sciences du Langage

Thème :

**Etude sociolinguistique du parler des jeunes :
cas du langage SMS des étudiants du département de français.
Centre Universitaire de Bordj Bou Arreridj**

Sous la direction de :

Pr. MANAA Gaouaou

Présenté et soutenu par :

Melle BENABID Faïza

Membres du jury :

Président : *Dr. Bachir BENSALAH, M.C. Université de Biskra.*

Rapporteur : *Dr. Gaouaou MANAA, M.C. Université de Batna.*

Examineur : *Dr. Samir ABDELAHAMID, M.C. Université de Batna.*

Examineur : *Dr. Saleh KHANOR, M.C. Université de Ouargla.*

Année universitaire : 2013 - 2014

Dédicace

Il m'est très agréable de présenter à tous ceux qui par leur aide assistance, conseils ont grandement contribué à l'élaboration de cette réalisation, et je tiens au plus fort de mon âme à formuler toute ma gratitude et ma reconnaissance à :

"Dieu" qui m'a créé, guidée, orientée et armée de patience et comblée de succès et devant lequel je me prosterne devant sa grandeur.

Ceux qui sont à l'origine de mon existence et pour lesquels je ne ménage aucun effort pour les satisfaire :

*A mon chère père **AHMED***

Aucune dédicace ne saurait exprimer l'amour, l'estime, le dévouement et le respect que j'ai toujours eu pour vous. Je vous dédie aujourd'hui ma réussite.

*A ma très chère mère **KHALIDA***

Affable, honorable, aimable : Tu représentes pour moi le symbole de la bonté par excellence, la source de tendresse et l'exemple du dévouement qui n'a pas cessé de m'encourager et de prier pour moi. Tu as fait plus qu'une mère puisse faire pour que ses enfants suivent le bon chemin dans leur vie et leurs études.

A mes chers frères :

"Abd Ali" dont je souhaite une vie pleine de joie et gaité

"Nadjib" dont j'espère qu'il réalise tous ses projets

"Oussama" à le quelle je souhaite le suivi du même chemin de la réussite.

A mes amies qui, malgré les mille milles qui nous séparent, me gardent une place de privilège dans leur cœur : **Bilal, Amel, Kawter, Yasmin, Ratiba, Amina, Ichrak, Hayet, Fatma,**

A tous ceux qui ont cru en moi et que j'ai pris un malin plaisir à narguer en leur faisant douter de mon aptitude à mener à terme ce travail.

Faiza

Remerciements

Je tiens à remercier mon directeur de recherche Pr MANAA Gaouaou pour ses précieux conseils, pour son aide et son encouragement.

Mes remerciements vont également à tous les enseignants de l'école doctorale et les enseignants de l'université Mohamed Kheider –Biskra-, qui ont contribué à notre formation.

Mes plus vifs remerciements vont aussi aux membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à mon travail.

Je ne saurais oublier mes parents, mes frères et mes amis pour leur soutien moral et leur précieuse aide.

Pour finir, et afin de n'oublier personne (amis, membres de la famille et tous ceux qui nous sont chers) nous utiliserons la formule : « Merci à... ».

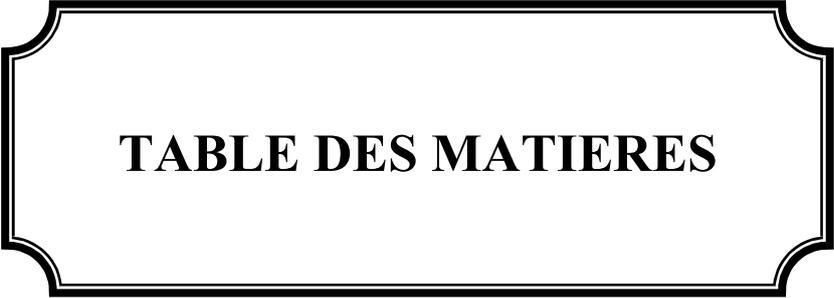


TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES

Introduction générale	9
------------------------------	---

Première partie : cadrage théorique

Chapitre premier : présentation de la situation sociolinguistique en Algérie

1-Aperçu historique sur la situation sociolinguistique en Algérie	16
2-Usage des langues en Algérie	16
3-Statut des langues	17
3-1-L'arabe classique « littéraire »	17
3 2- L'arabe dialectal	18
3-3-Le tamazight	19
3-4- Le français	20
4- Situation linguistique en Algérie	21
4-1- L'alternance codique	21
4-2- Le contact de langues	22
4-3- Le bilinguisme	22
4-4-L'emprunt	23

Chapitre deuxième : processus énonciatif dans la situation de communication

1-Définition de l'énoncé et de l'énonciation	26
2-La situation d'énonciation	28
3-Les actants et circonstants de l'énonciation	28
3-1-Les actants de l'énonciation	29
3-2- Les circonstants de l'énonciation	30
4- Le processus de communication	30
5-Le schéma de communication proposé par R. JAKOBSON	31
5-1- Les éléments constituant la communication	33
6- Les fonctions du langage	35

Chapitre troisième : le parler des jeunes

1-Définition de la sociolinguistique	40
2- Le parler des jeunes	41
3-Le parler des jeunes algériens	44
4-Aspects formels du parler des jeunes algériens	47
4-1- Sur le plan phonique	47
❖ La structure syllabique	48
4-2- Sur le plan lexical	49
❖ Création par suffixation	49
4-3- Sur le plan sémantique	51

Chapitre quatrième : le langage SMS

1-Introduction : Nouvelle forme de communication électronique	53
2-Qu'est-ce qu'un "SMS"	54
3- L'histoire du langage SMS	55
4-Principaux caractères graphiques du langage « SMS »	58
a- Sur le plan phonique	58
b- Sur le plan morpho-lexical	62
c- Autres procédés	63
5-Le langage SMS entre-il en concurrence avec l'orthographe officielle ?	65
6-Conclusion partielle	66

Deuxième partie : la mise en place de la partie analytique

Chapitre I :

1-Présentation du corpus	69
2-Thème de discussion	70
3-Corpus	71
4-Description scripturale du langage SMS	79
I/- Particularités phoniques	79
1- Les néographies	79
2- Les graphies phonétisantes	79

1-1-Les réductions graphiques	79
1-2-Les réductions avec variantes phonétiques	84
3- Les squelettes consonantiques	84
4- Les syllabogrammes et technique rébus	85
5- Les logogrammes et paralogogrammes	86
6- Les étirements graphiques	87
7- L'hétérogénéité	87
8- Polyvalence et polysémie	88
9- Variation	88
II/- Les particularités morpho-lexicales	88
1- La troncation	88
2- Usage des langues	89
3- L'onomatopée	91
III/- Autres procédés	91
1- La ponctuation et majuscules	91
2- Les émoticônes	92
5. Analyse des données	92
<i>Conclusion générale</i>	102
<i>Références bibliographiques</i>	
<i>Annexes</i>	
<i>Résumé</i>	

Introduction Générale

Introduction générale

L'ère de la télécommunication débuta avec l'invention du télégraphe de Morse en 1794, succédé par le téléphone ou Alexandre Graham Bell, en 1877, déposa un brevet de système téléphonique qui sera diffusé très rapidement au fil des années ouvrant ainsi la voie à l'incontournable apparition du téléphone mobile multimédias.

Nous sommes bel et bien dans « l'âge de l'information », les nouvelles technologies de l'information et de la communication se sont diffusées avec une rapidité sans précédent, dans le monde entier. Ce qui s'est traduit par une propagation du téléphone mobile. L'adoption du téléphone mobile en particulier est l'un des phénomènes les plus saillants de ce que certains médias exposent comme une « révolution », beaucoup de jeunes et vieux, de femmes et d'hommes, de riches et de pauvres ont fait leur cet instrument de communication avec une vitesse étonnante.

L'Algérie et le locuteur algérien n'ont pas pu rester à l'écart, ils ont profité des bienfaits de cet outil, qui a changé considérablement leurs habitudes sociales et disposent de certaines options assurant une communication performante et le service personnel qu'il rend aux usagers. Il est de plus en plus riche en fonctions pratiques : *photos, vidéo, musique, mails, accès à internet, SMS, MMS, ... etc.* Ce petit outil ingénieux propose aux usagers deux types de communications, *orale*: c'est l'appel direct, ou indirecte lorsqu'il s'agit de la fonction messagerie vocale et *écrite*: c'est la fonction SMS, dérivée essentiellement de la communication verbale est connue par le nom de « messagerie écrite ». Fondée sur des codes multiples: rebus typographiques, codes iconiques, ...etc. Ce composant harmonieux séduit de plus en plus les adolescents qui n'hésitent pas à consacrer la majeure partie de leur temps à transmettre ou à recevoir de courts messages textuels.

Dans cette étude, nous mettons l'accent sur ce type de communication pratiquée et transcrite dans les messages des étudiants du département de français au Centre Universitaire de Bordj Bou Arreridj. Ainsi, nous nous proposons d'étudier et d'analyser les caractéristiques de ce nouveau comportement langagier juvénile.

Introduction générale

Les jeunes universitaires visent une communication rapide et instantanée, un relâchement vis-à-vis des normes orthographiques, syntaxiques, morphologiques et lexicales. Pour cela, il leur a fallu user de toutes sortes de raccourcissements en composant un maximum de mots dans un minimum de temps et de caractères.

Notre intention, en menant cette recherche, est de voir comment le « langage SMS » a passé d'un simple mode d'expression à un véritable phénomène langagier. Et aussi vu sa richesse et son importance dans la conception de la diversité linguistique et la place qu'il occupe réellement dans notre société, nous impose une curiosité de découvrir ce domaine tout au long de notre recherche.

Nous avons trouvé que ce mode de communication, toujours en mouvement, a grand usage auprès de la population jeune mérite d'être exploité, il constitue un réservoir de corpus discursifs pouvant informer sur les usages de langues et faire l'objet d'analyse et de descriptions des nouvelles formes d'écriture déviantes. Un formidable instrument, il est l'exemple par excellence de la manière où le langage et la pensée sont transformés par le support du média, et de la technique.

Cette communication fascinante est en train d'acquérir une certaine légitimité car un nombre considérable de sites internet sont liés au langage SMS, certains proposant des dictionnaires SMS gratuits et un guide dédié entièrement au langage SMS, et d'autres permettant la « traduction » des textes SMS, ils ont même proposé des romans traduits en langage SMS visant la simplification de la tâche d'écriture d'un SMS.

Dans la présente étude, nous allons essayer d'analyser le degré d'utilisation du langage SMS en Algérie où nous avons pris comme échantillon quelques sms propres aux étudiants du département de française appartenant au Centre Universitaire de la Willaya de Bordj Bou Arreridj.

Introduction générale

Cette perspective sur l'utilisation de ce langage nous a poussé à poser les questions suivantes :

- ❖ Pourquoi les jeunes étudiants optent-ils pour le langage SMS ?
- ❖ Quelle (s) compétence (s) faut-il avoir pour savoir rédiger les messages SMS ?
- ❖ Quelle est l'influence de l'écriture sms sur la langue standard qui répond aux normes traditionnelles de l'écrit ?

La recherche que nous avons effectuée vise surtout à répondre à une problématique qui relève de la créativité langagière des étudiants sur divers plans et étudier la graphie de la langue française telle qu'elle est utilisée dans ce genre de communication. Pour répondre à ces questions et atteindre nos objectifs, nous allons appuyer notre étude sur des hypothèses, selon lesquelles l'utilisation du langage SMS et le résultat des caractéristiques propres à la situation linguistique et sociolinguistique en Algérie:

- ❖ Les étudiants approprient ce langage selon leurs besoins linguistiques et communicationnels.
- ❖ L'appartenance à un groupe social ou à une culture influe la production langagière des étudiants et sur leur façon de rédiger les messages.
- ❖ Les SMS présentent un espace de créativité, d'innovation langagière et une pratique d'écriture contemporaine spécifique aux universitaires.
- ❖ L'usage du langage SMS est un reflet des changements sociolinguistiques en Algérie.

Au cours de cette recherche, nous essayons d'analyser le lexique utilisé dans le « langage SMS », et à décrire toutes sortes d'abréviations et de néo graphiques qu'on rencontre dans les messages des étudiants pratiquant la conversation écrite sur les mobiles.

Certes, notre objectif ne comprend en aucun cas un jugement positif ou négatif sur l'utilisation de ce langage.

Introduction générale

Le corpus sur lequel nous allons travailler est constitué de soixante SMS échangés en temps réel par un téléphone mobile dans des situations variées : *rendez-vous, salutations, fêtes, informations, ...* représentant la réalité langagière que l'on souhaite étudier.

Nous avons choisi une catégorie de minimessages produit par des jeunes âgés entre 18-30 ans, ce choix s'est fait pour une raison pratique car ce sont les jeunes de cette tranche d'âge qui sont visés le plus. Aussi le facteur de sexe où le corpus englobe une mixité des jeunes filles et des jeunes garçons.

Nous avons voulu faire une analyse descriptive de notre corpus, cela nous permet de déterminer les différentes formes de créativités lexicales employés par les étudiants, aussi de dresser une liste des créations lexicales ainsi que toutes les abréviations des mots qui apparaissent dans ce type de communication électronique pour comprendre les différentes techniques et les différents codes conventionnels que suivent les jeunes universitaires afin de créer indépendamment leur langue spécifique.

Le travail comporte deux parties. Une partie théorique consacrée à l'exposé des concepts et théories devant nous servir d'outils d'analyse, englobant quatre chapitres où nous présenterons un aperçu historique sur la situation sociolinguistique en Algérie, on va jeter la lumière sur les concepts suivants : langues véhiculaires, alternance codique, le contact des langues, etc. Nous aborderons ensuite dans un second chapitre : une présentation du processus énonciatif dans la situation de communication. Viendra ensuite : le parler des jeunes. Nous tracerons sa définition et quelques aspects de parler des jeunes mais aussi les pratiques et représentations langagières. Le dernier chapitre sera une étude approfondie sur le SMS comme langage, sa formation et ses différentes caractéristiques.

La deuxième partie, regroupe une analyse de corpus collecté. Il aborde deux points essentiels : la première traite la présentation du corpus, thème de discussion ainsi au dépouillement du corpus, la deuxième une étude profonde de la formation graphique du langage SMS qui fait la

Introduction générale

base de cette écriture, où on va citer les structures utilisées par les étudiants pour raccourcir les mots et donner un style individuel à leurs messages. Ainsi le travail sur terrain avec exhaustivité et une analyse des données recueillies au sujet.

❖ En définitive, notre mémoire se clôture par une conclusion générale la synthèse des résultats pertinents pour nos questions de recherche.

Première Partie
Mise en place d'instruments théoriques

Chapitre I
Présentation de la situation sociolinguistique en
Algérie

Chapitre I : présentation de la situation sociolinguistique en Algérie

1. Aperçu historique sur la situation sociolinguistique en Algérie :

Pour étudier les créativités lexicales et comprendre les raisons qui poussent les locuteurs de recourir à telle ou à telle langue, il nous a semblé utile de donner un aperçu historique sociolinguistique sur la présence des langues en Algérie ainsi que leurs usages et statuts.

En effet, les études sociolinguistiques ont montré que la société algérienne comme l'ensemble du Maghreb peut être qualifiée par un véritable laboratoire dans l'étude du plurilinguisme social, elle est caractérisée par la coexistence de plusieurs langues et variétés linguistiques, elle peut être considérée comme étant un pays plurilingue et multiculturel ; dans son article sur la culture et plurilinguisme en Algérie, R. SEBAA trouve que : *«L'Algérie se caractérise, comme on le sait, par une situation de quadrilinguisme sociale : arabe conventionnel/français/arabe algérien/tamazight. Les frontières entre ces différentes langues ne sont ni géographiquement ni linguistiquement établies. Le continuum dans lequel la langue française prend et reprend constamment place, au même titre que l'arabe algérien, les différentes variantes de tamazight et l'arabe conventionnel redéfinit les fonctions sociales de chaque idiome. Les rôles et les fonctions de chaque langue, dominante ou minoritaire, dans ce continuum s'inscrivent dans un procès dialectique qui échappe à toute tentative de réduction»*¹.

Cela n'empêche pas de dire que cette situation présente une configuration complexe avec la présence de la population arabophones et berbérophones d'un côté, et des minorités francophones dans les deux populations de l'autre côté.

2. Usage des langues en Algérie:

Pour ceux qui ont une connaissance de l'histoire de l'Algérie ses trente dernières années, elle a adopté une politique d'arabisation pour généraliser l'usage de la langue arabe dans tous les domaines de la vie publique et administrative, car vue les différentes étapes qu'elle a vécues au cours de son histoire et les différentes colonisations qu'elle a subit, l'état

¹SEBAA R., Culture et plurilinguisme en Algérie, <http://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.htm>.

Chapitre I : présentation de la situation sociolinguistique en Algérie

algérien voulait unifier le peuple algérien autour de la langue d'une « religion musulmane », qu'elle serve d'outil de communication officielle. L'usage de : l'arabe classique, l'arabe dialectal, le berbère et le français met en contact direct le locuteur algérien avec la réalité linguistique existant par conséquent se familiariser avec elle. Néanmoins, avec cette cohabitation apparente, ces langues sont en réalité en concurrence, l'algérien se débat de choisir entre sa langue arabe classique comme langue de culture et véhicule de savoir, et son arabe dite algérien dont on trouve que son usage en réalité n'est mentionné nulle part dans la constitution algérienne, il est surtout utilisé dans des situations informelles.

Sans oublier le fond berbère présent quasiment dans tous les dialectes du pays. Avec tous ces efforts fournis pour que ces langues soient en usage permanent, la réalité sociolinguistique montre que la langue française ne cesse de faire partie du quotidien des locuteurs algériens, elle rivalise la langue nationale dans tous les secteurs : social, économique, éducatif,...sa présence dans le comportement langagier des locuteurs algériens est la résultante du passé que l'on sait. Reste à dire que l'usage des langues en Algérie dépend des locuteurs algérien et la situation de communication vécu quotidiennement.

3. Statut des langues :

Nous allons dans ce qui suit présenter les différentes langues en présence : L'Arabe classique, l'Arabe dialectal, le berbère et le français.

3.1. L'arabe classique ou "littéraire" :

En parlant en Algérie de la langue arabe, c'est bien entendu à l'arabe classique que l'on fait référence, c'est la langue qui compose l'identité du peuple algérien, le symbole et le ciment de l'unité nationale, l'élément fondamental de la personnalité nationale du peuple algérien. La constitution de 1989, dans son article 3 de la Constitution algérienne stipule : L'Arabe est la langue Nationale et officielle ¹, valorisé au détriment de la langue française qui ne peut être qu'une langue étrangère, ainsi le président feu *BOUMEDIENE* le 14 mai 1975 affirmelors de la première conférence d'arabisation que « ...la langue arabe ne peut

¹ Constitution de la république algérienne démocratique et populaire.

Chapitre I : présentation de la situation sociolinguistique en Algérie

souffrir d'être comparée à une autre langue, que ce soit le français ou l'anglais, car la langue française a été et demeurera ce qu'elle a été à l'ombre du colonialisme, c'est-à-dire une langue étrangère et non la langue des masses populaires...la langue arabe et la langue française ne sont pas à comparer, celle-ci n'étant qu'une langue étrangère qui bénéficie d'une situation particulière du fait des considérations historiques et objectives que nous connaissons »¹.

Cette déclaration montre que les efforts fournis pour restaurer la place de la langue arabe peuvent bien s'expliquer lorsqu'on se rend compte que d'une part : elle est le véhicule d'une partie essentielle de la tradition culturelle algérienne et d'autre part constitutionnellement c'est la langue nationale et officielle, qui bénéficie d'un large soutien gouvernemental.

L'arabe national est en train de vivre des transformations notoires pour s'adapter aux réalités contemporaines en tant que véhicule d'invention scientifique et technologique, cela n'empêche pas de dire qu'avec cette réforme, la langue national risque de reculer face à l'utilisation vaste du français : le français est devenue un outil de travail pour les Algériens que ce soit sur le lieu de travail ou à l'école voire même dans la rue, à ce propos M. ACHOUCHE affirme que : « *malgré l'indépendance et les actions d'arabisation qui s'en sont suivies, les positions du français n'ont pas été ébranlées, loin de là, son étude ayant même quantitativement progressé du fait sa place dans l'actuel système éducatif algérien* »².

3.2. L'arabe dialectal ou le "dialecte algérien" :

Arabe dialectal appelé aussi « l'arabe algérien », ou el-jazayriya « l'algérien » reflète les différentes étapes vécues au cours de son histoire. Ce dialecte vie et évolue au sein de la population algérienne qui en fait usage transmis oralement dans des situations dites informelles, intimes : en famille, entre amis, dans les loisirs, etc.

¹BOUMEDIENE, discours du 14 mai 1975, in <http://www.asays.com/article.php3?article=304>.

²ACHOUCHE M., « La situation sociolinguistique en Algérie », p.46, Langues et Migrations, Centre de didactique des langues, Université des Langues et Lettres de Grenoble.

Chapitre I : présentation de la situation sociolinguistique en Algérie

C'est la langue de la première socialisation, de la communauté de base, la langue maternelle de la quasi-totalité des locuteurs arabophones, elle remplit une fonction essentielle dans le quotidien ; même si qu'en réalité elle n'est pas ancrée dans les institutions gouvernementales tel : les institutions scolaires, les administrations, les médias, etc. Elle est qualifiée comme un « dialecte » incapable de véhiculer une « culture supérieure ». Dans ce propos R. CHIBANE affirme que : « *malgré l'importance numérique de ces locuteurs, et ses utilisations dans différentes formes d'expression culturelle (le théâtre et la chanson), l'arabe dialectal n'a subi aucun processus de codification ni de normalisation* »¹.

3.3. Le tamazight :

Plus connu sous l'appellation de « tamazight », le nombre de ses locuteurs représente à peu près 35% de la population algérienne, confiné à un usage strictement oral. Le berbère a plusieurs variétés, chacune d'elles est isolée dans un espace, géographique assez fermé le Kabyle ou takbaylit (Kabylie), le Chaoui ou tachaouit (Aurès), le mzabi (Mzab) et le targui ou tamachek des Touaregs du grand Sud (Hoggar et Tassili). La langue des populations indigènes d'Afrique du Nord.

Depuis l'indépendance, le mouvement berbère n'a cessé de revendiquer le statut de langue officielle et nationale pour le tamazight. Après une série d'actions et d'émeutes pour confirmer et revendiquer l'identité nationale et l'intégrer dans le système éducatif ainsi qu'administratif, la population berbérophone a réussi de dépasser largement les frontières linguistiques étroites pour toucher la grande majorité du peuple algérien, mais aussi les peuples voisins. Dès lors, la langue berbère retrouve progressivement sa place dans le paysage linguistique algérien, on assiste à l'instauration de deux départements de langue et culture amazigh, l'une à l'université de Tizi-Ouzou, l'autre à l'université de Bejaia.

¹CHIBANER, « Etude des attitudes et de la motivation des lycéens de la ville de Tizi-Ouzou à l'égard de la langue française : cas les élèves du lycée Lala Fatma N'soumer, mémoire de magistère, université de Tizi-Ouzou » p.20.2009 / 2010.

Chapitre I : présentation de la situation sociolinguistique en Algérie

3.4. Le français :

Les 132 ans de présence de colonisateur, et par conséquent de sa langue, ont sans doute beaucoup influencé le pays. La langue française a été la seule langue qui jouit d'un statut officiel dans une société totalement francisée. Cet héritage colonial lutte pour son maintien comme langue d'accès à la science et à la technologie moderne. Après l'indépendance, elle a pris un autre sort, l'état algérien a délimité le champ d'utilisation de la langue française essentiellement dans certaines institutions pour généraliser l'usage de la langue arabe.

Cependant, la langue française ne semble pas perdue son statut ni son usage, elle a le privilège d'être pratiquée alternativement avec l'arabe dialectal et le berbère, dans des situations de communication informelle ou intime. Elle est présente linguistiquement dans de multiples usages : Social, économique, éducatif « *la langue française occupe une place prépondérante dans la société algérienne, et ce, à tous les niveaux : économique, social et éducatif. Le français connaît un accroissement dans la réalité algérienne qui lui permet de garder son prestige, et en particulier, dans le milieu intellectuel. Un bon nombre de locuteurs algériens utilisent le français dans différentes domaines et plus précisément dans leur vie quotidienne* »¹.

Suite à une enquête menée par le CNEAP (Centre National d'Etudes et d'Analyse pour la Planification) sur le statut des langues étrangères, les résultats affirment que la langue française a été consacrée première langue étrangère dans la société, les entreprises et dans les institutions, un outil de travail, un instrument de communication.

Les locuteurs algériens voient que la langue française fait partie du patrimoine algérien, et une partie intégrante du paysage linguistique algérien, selon R. SEBAA « ... *la langue française occupe en Algérie une situation sans conteste, unique au monde. Sans être la langue officielle, elle véhicule l'officialité, sans être langue d'enseignement, elle reste une langue de transmission du savoir, sans être la langue d'identité, elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux, l'imaginaire collectif* »².

¹ RAHAL S., La francophonie en Algérie : Mythe ou réalité ?

² SEBAA R., Culture et plurilinguisme en Algérie, [<http://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.htm>]

4. Situation linguistique en Algérie :

La situation linguistique en Algérie peut être qualifiée de plurilingue dans la mesure où plusieurs langues de statuts différents cohabitent : l'arabe classique, l'arabe algérien, le tamazight dans ses différentes variétés et le français. Face à cette mosaïque linguistique, de nombreux phénomènes dus aux contacts des langues apparaissent tels que : l'alternance codique, le contact des langues, le bilinguisme et l'emprunt.

4.1. L'alternance codique :

Le mot anglais « *code switching* » ou l'équivalent français alternance codique, telle qu'il est présenté dans différentes définitions, l'alternance codique consiste à passer d'une langue à une autre ou d'un système ou sous-système à un autre système ou encore un système grammaticalement différent. Il apparaît comme un phénomène englobant tous les autres phénomènes qui découlent du plurilinguisme.

Pour J.GUMPERZ « *l'alternance codique dans la conversation peut se définir comme la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage où le discours appartient à deux systèmes ou sous- systèmes grammaticaux différents* »². Il correspond au passage d'une langue à une autre dans un même énoncé ou au sein d'un échange verbal, c'est une stratégie communicative utilisée par le locuteur bilingue et peut contribuer à communiquer d'une manière économique.

A Bordj Bou Arreridj, ville qui constitue notre terrain de notre recherche le phénomène d'alternance codique est très important, cela peut se justifier par la situation sociolinguistique de la société où se mélangent l'arabe, le kabyle et la langue française. Les schémas de l'alternance codique sont variés, car l'alternance peut concerner de nombreux couples de langues : (arabe dialectal-français) (kabyle-français) (Arabe-kabyle) (français- arabe dialectal).

¹GUMPERZ J., Sociolinguistique interactionnelle : une approche interprétative, Ed. L'Harmattan, Université de la Réunion, 1989, p.57

Chapitre I : présentation de la situation sociolinguistique en Algérie

l'alternance codique sont variés, car l'alternance peut concerner de nombreux couples de langues : (arabe dialectal-français) (kabyle-français) (Arabe-kabyle) (français- arabe dialectal).

4.2. Le contact de langues :

Le contact des individus a conduit à utiliser deux ou plusieurs langues dans une situation de communication, ses locuteurs sont amenés à employer et à circuler soit leur langue maternelle, soit la langue acquise c'est le cas de la langue française et ses contacts avec les différentes variétés de l'arabe ainsi qu'avec les variétés du berbère. La forme concrète du contact des langues est, en outre, le bilinguisme. Ce phénomène linguistique résulte de l'influence d'une langue à l'autre soit directement soit non directement qui provoque le changement du système de la langue. En Algérie, la présence de : l'arabe, l'arabe dialectal, le français et le kabyle, a conduit à des emprunts massifs de l'arabe au français et du kabyle au français.

4.3. Le bilinguisme :

Difficile de définir le bilinguisme en raison de la situation de communication et les raisons qui conduisent les sujets parlants d'utiliser deux langues ou plusieurs langues différentes dans un même énoncé, mais cela n'empêche pas de citer les définitions proposées par les linguistes :

Pour A.MARTINET « ...il est nécessaire de redéfinir le terme de bilinguisme (emploi concurrent de deux idiomes par un même individu ou à l'intérieur d'une même communauté) ne serait-ce que pour exclure l'implication très répondeuse qu'il n'y a bilinguisme que dans le cas d'une maîtrise parfaite et identique de deux langues en cause»¹.

La définition traditionnelle, reprise par L. BLOOMFIELD est souvent retenue par le grand public, est la suivante : « un individu sera considéré comme bilingue s'il fait preuve, dans deux systèmes linguistiques, d'une compétence égale à celle d'un locuteur natif (Dabène, 1994 :83) ».

¹MARTINET, in TALEB IBRAHIMI K., Les Algériens et leur(s) langue(s). Eléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne, Préface de Gilbert Grand guillaume, EL-Hikma, Alger, 1997, p.50.

Chapitre I : présentation de la situation sociolinguistique en Algérie

Le bilinguisme n'est plus limité il peut concerner soit un individu, soit un groupe d'individus (famille, communauté ou un peuple), soit une zone géographique (une région ou un pays).

En Algérie parler de plurilinguisme paraît actuellement une réalité dont beaucoup d'études sociolinguistiques ont rendu compte ; Taleb- Ibrahim, 1995; et Morsly, 1988 ont montré la richesse linguistique des répertoires verbaux des Algériens et leur extrême labilité en utilisant des ressources transcodiques tels que : l'alternance codiques, code mixing, ... qui mêlent l'arabe avec ses variantes dialectales, le français et le berbère comme étant des stratégies discursives et communicatives.

4.4. L'emprunt :

Plusieurs définitions ont été proposées pour expliquer le phénomène sociolinguistique le plus important dans tous les contacts des langues est " l'emprunt " .

Pour J.DUBOIS (1973 : 188) : « *Il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne possédait pas* ». Selon le dictionnaire de linguistique (Dubois. J, 1973 :188).

L'emprunt linguistique est le produit d'une situation où plusieurs langues sont utilisées dans une même aire géographique.

L'emprunt c'est savoir et pouvoir puisés dans d'autres langues, il favorise le développement et l'évolution d'une langue et il est classé parmi les phénomènes linguistiques et interculturels fort courants au cours du XX siècle. Le locuteur algérien, utilise les mots de sa langue arabe ou berbère dans l'énoncé français et leur applique pour les circonstances de la communication toutes les ressources d'accueils. Il fait référence à son univers référentiel tels que la civilisation arabo-islamique, la culture algérienne, la politique...etc.

Y. DERRADJI affirme que : «...*la langue française et les idiomes locaux se sont enrichis mutuellement d'apports nouveaux et le français tel qu'il est utilisé en Algérie intègre de*

Chapitre I : présentation de la situation sociolinguistique en Algérie

nombreuses lexies arabes ou berbères employées quotidiennement dans le discours des locuteurs pour exprimer et dénoter un vécu ou une réalité qui ne peuvent pas être désigné par une lexie appartenant à la langue française »¹.

¹ DERRAJI Y., « le français en Algérie : langue emprunteuse et empruntée », le français en Afrique, n°13, Paris, Edition Didier-Erudition.



Chapitre II
Processus énonciatif dans la situation de
communication

Chapitre II : processus énonciatif dans la situation de communication

1. Définition de l'énoncé et de l'énonciation :

Toute production d'un énoncé écrit ou oral constitue un acte d'énonciation et s'inscrit dans une situation de communication en tant que processus d'échange entre les individus. Ces deux processus à la fois communicatives et linguistiques, semble à priori en opposition. En effet l'opposition entre l'énoncé, le texte réalisé et l'énonciation, acte de production du texte, apparaît avec les analyses de la linguistique européenne.

L'énoncé est défini par H.ZELLIG comme : « *une suite de mots produits par une personne et comprise entre deux silences, ou entre une prise de parole et un silence long, entre deux prises de parole* »¹.

En science du langage, l'énoncé se manifeste comme une suite de mots ayant des usages polysémiques.

P.CHARAUDEAU et D. MAINGUENEAU affirment qu'il : « *ne prend véritablement sens qu'à l'intérieur des oppositions dans lesquelles on le fait entrer* »². E. BENVENISTE le considère comme le résultat d'un acte d'énonciation qui est « *la mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation* »³. Il constitue le résultat linguistique (que ce soit la parole prononcée ou écrite).

L'énoncé contrairement à l'énonciation peut se matérialiser. En conséquence, il est saisissable par l'un de nos cinq sens (le plus souvent, l'ouïe, dans le cas de l'oral, et la vue, dans celui de l'écrit), il est reproductible, oralement et par l'écrit, il constitue: « *l'unité linguistique fondamentale de la plupart des analyses modernes en linguistique et en philosophie du langage* »⁴.

¹ ZELLIG H., in: http://aix.vap.free.fr/article.php?id_article=35.

² Ibidem, p. 221.

³ BENVENISTE E., Problèmes de linguistique générale, tome 2, Ed. Gallimard, Paris, 1974, p.80.

⁴ <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=%C3%89nonciation&oldid=66560548>.

Chapitre II : processus énonciatif dans la situation de communication

Quant à l'énonciation, considérée comme l'acte de production d'un énoncé, elle est difficile à cerner et à saisir, pour la seule raison qu'elle est beaucoup moins matérielle. Nombreuses sont les définitions proposées par les linguistes et les analyses.

En linguistique : « *l'énonciation est l'acte linguistique par lequel des éléments du langage sont orientés et rendus spécifiquement signifiants par l'énonciateur (et son co-énonciateur, qui n'est pas un simple destinataire)* »¹.

Pour E.BENVENISTE(1974 : 80): « *L'énonciation est cette mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation* »².L'opposition entre l'énoncé et l'énonciation reste incontestable et insiste sur le fait qu' : « *il faut prendre garde à la condition spécifique de l'énonciation c'est l'acte même de produire un énoncé et non le texte de l'énoncé qui est notre objet* »³.

Pour J.DUBOIS « *l'énonciation est présentée soit comme le surgissement du sujet dans l'énoncé, soit comme la relation que le locuteur entretient par le texte avec l'interlocuteur, ou comme l'attitude du sujet parlant à l'égard de son énoncé* »⁴.

La linguistique structurale définit l'énonciation : « *comme l'engendrement d'un texte par un sujet parlant qui se voit imposer les règles de la structure successive. Le sujet est dominé par la structure d'un texte qu'il ne peut pas ne pas émettre ainsi* »⁵.

Ainsi, en 1980, KERBRAT-ORECCHIONI (1980 : 28) définissait l'énonciation « *comme l'ensemble des phénomènes observables qui se réalisent lors d'un acte communicationnel particulier* ».

¹ «<http://Fr.Wikipedia.org/w/index.php?title=Énonciation&oldid=78558335>».

² CHARAUDEAU P. & MAINGUENEAU D., Dictionnaire d'analyse du discours, Ed. Du Seuil, Paris, février 2002, p.228-229.

³BENVENISTE E., 1974, Problèmes de linguistique générale, Tome 2, Paris, Gallimard.

⁴ DUBOIS J., Énoncé et énonciation. In : Langage, 4^e année, n°13, 1969.pp.100-110.

⁵ Ibidem, p.102.

Chapitre II : processus énonciatif dans la situation de communication

2. La situation d'énonciation :

La situation d'énonciation correspond à la situation dans laquelle a été produit un énoncé (oralement ou par écrit), en déterminant l'instance d'émission et celle de réception. Elle peut être définie comme : « *un système de coordonnées abstraites associées à toute production verbale* »¹.

La situation d'énonciation met en scène « les embrayeurs » qui rassemblent l'acte d'énonciation c'est à dire « le locuteur et l'interlocuteur » également les « circonstances d'énonciation » qui renvoient aux circonstances « temporel et spatial ». Pour certains linguistes la présence des embrayeurs dans un énoncé est appelé « *énoncé ancré dans la situation d'énonciation* » ; cependant l'absence de ces derniers, montrent que l'énoncé est « coupé de la situation d'énonciation ».

En effet « *La présence ou l'absence d'embrayeurs permet d'opposer les énoncés qui organisent leurs repérages par rapport à la situation d'énonciation (plan embrayé) et ceux qui sont en rupture avec elle, qui construisent leurs repérages par un jeu de renvois internes aux textes (plan non-embrayé)* »².

Dans cette citation un plan non-embrayé s'explique par l'absence d'indice c'est à dire des (embrayeurs) qui permettent de repérer la situation d'énonciation. Il s'agit dans ce cas : des textes de lois, des modes d'emploi, des proverbes, descriptifs techniques, des démonstrations scientifiques...etc. cela concerne l'écrit généralement. Tandis qu'un plan embrayé comprend au moins un indice (embrayeur) qui renvoie à la situation d'énonciation. Cela peut s'agir particulièrement du discours oral.

3. Les actants et circonstants de l'énonciation :

On introduit en scène dans l'acte d'énonciation les actants et les circonstants, leur présence ou absence dans un énoncé dépend de l'usage dans un énoncé.

¹CHARAUDEAU P. et MAINGUENEAU D., *ibidem*, p.229.

²*Ibidem*, p.210.

Chapitre II : processus énonciatif dans la situation de communication

3.1. Actant de l'énonciation :

Les actants de l'énonciation sont d'une part : « *l'énonciateur, c'est à dire, celui qui parle ou qui écrit, d'autre part le destinataire, c'est-à-dire, l'autre à qui s'adresse l'énoncé, parlé ou écrit* »¹.

« *Le terme d'actant sert à désigner les différents participants qui sont impliqués dans une action en y tenant un rôle actif ou passif* »². Il est présenté dans la situation d'énonciation par ses deux participants : l'énonciateur et le destinataire.

❖ L'énonciateur:

L'énonciateur, reconnu comme responsable de l'énoncé, et aussi désigné par : « l'émetteur », celui qui émet un énoncé ou « un locuteur » (précisément, à l'oral) c'est à dire la personne « *qui produit un acte de langage dans une situation de communication orale* »³, désigné également par « le sujet de l'énonciation », il est assimilé à celui qui dit « je » et « nous », qui, « *dans l'interlocution, occupe la place de producteur physique de l'énoncé* »⁴. Ainsi on l'appelle le « scripteur » lorsqu'il produit un énoncé à l'écrit. L'énonciateur reste le centre de tout acte de communication.

❖ Le destinataire :

Le terme de destinataire est employé : « *pour désigner le sujet auquel s'adresse un sujet parlant lorsque celui-ci écrit ou parle* »⁵. Le destinataire, appelé aussi un « co-énonciateur » l'actant auquel s'adresse à l'énonciateur, c'est-à-dire la personne qui communique son énoncé à une autre personne par le pronom personnel « tu » et « vous »,

¹ <http://fr.Wikipedia.org/w/index.php?title=Énonciation&oldid=78558335>.

² CHARAUDEAU P. & MAINGUENEAU D., *ibidem*, p.15.

³ *Ibidem*, p.350.

⁴ *Ibidem*, p.168.

⁵ *Ibidem*, p.226.

Chapitre II : processus énonciatif dans la situation de communication

précisément il peut être désigné par « allocutaire », « interlocuteur », à l'oral, ou encore « Lecteur », à l'écrit ; contrairement à l'énonciateur, le destinataire dispose d'une alternative, celle d'être changeant (il peut aussi s'adresser à plusieurs personnes à la fois), il se construit par un rapport avec l'énonciateur.

3.2. Circonstants de l'énonciation :

Le terme de « circonstants » renvoient pour l'essentiel « *aux circonstances de lieu et de temps, qui s'apprécient par rapport à l'acte d'énonciation* »¹. Le « circonstant de lieu » se précise par rapport à l'endroit de l'énonciation, c'est-à-dire le « ici », ainsi le « circonstant de temps » se précise par rapport au moment de l'énonciation « maintenant ».

Elle peut être étudiée comme un « acte énonciatif » ou « locutif », dont les principaux spécificités sont désignés par : « les modalités énonciatives » représentant une catégorie de la langue avec lequel l'ensemble des procédés linguistiques permettent au locuteur d'exprimer clairement son point de vue.

4. Le processus de communication :

La communication cette activité qu'on exerce quotidiennement, n'est qu'une union de moyens qui peuvent être : les mots, les sons, les signaux, les expressions faciales, les gestes, ... En effet, communiquer revient à établir une relation avec quelqu'un ou quelque chose c'est le processus d'échange et de transmission d'information à quelqu'un par l'emploi du langage. C'est un besoin obligatoire de l'être humain pour établir des relations avec les membres de sa communauté. L'acte de communication n'est certainement pas facile à réaliser par contre il est assez compliqué à analyser.

Le concept de communication s'est dégagée dans la lignée des travaux de l'Ecole de Prague, ainsi l'affirme C.BACHMANN, J. LINDENFELD et J. SIMONIN ² dans Langue et Communication Sociales.

¹ <http://fr.Wikipedia.org/w/index.php?title=Énonciation&oldid=78558335>.

² BACHMANN C., LINDENFELD J., et SIMONIN J., Langage et communication sociales, Collection A.L.A, Paris, 1980, p.24.

Chapitre II : processus énonciatif dans la situation de communication

« La communication permettrait aux hommes d'établir entre eux des relations qui leur font prendre la mesure de ce qui les différencie et les rassemble, créant ainsi des liens psychologiques et sociaux .Leurs relations ne seraient pas seulement de conflit, lutte et destruction, mais aussi d'incompréhension, d'enrichissement mutuel, de co-construction de savoir et de valeur Cet ensemble d'interactions symboliques les conduits à se rassembler en communautés selon une certaine méditation sociale et, ce faisant, ils se construisent une conscience de soi à la fois individuelle et collective»¹.

Dans toute communication il y'a une relation entre un émetteur et un récepteur, pour être compris, un message est émis et reçu à un code commun qui est la langue qui représente la fonction générale de toute communication et contribue à informer , influencer, et transformer l'avis de l'autre.

La compréhension du message par le récepteur dépend de l'émetteur lui-même. C'est ce qu'on désigne par le feed-back (*un processus de régulation de la communication qui permet à l'émetteur originel de savoir si le récepteur a bien compris le message et de l'adapter en conséquence*) positif ou négatif. J.GUMPERZ souligne que « Ce n'est que lorsqu'un mouvement a provoqué une réponse, qu'on peut dire qu'il y a communication »².

5. Schéma de communication proposé par R. JAKOBSON :

R. JAKOBSON³ avait élaboré un modèle de communication en s'inspirant du schéma triadique de K. BÜHLER « *Qui définissait l'activité linguistique à l'aide des trois fonctions*

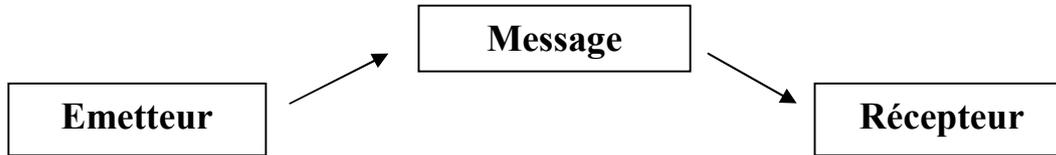
¹ CHARAUDEAU P. & MAINGUENEAU D., Dictionnaire d'analyse du discours, Ed. Du Seuil, Paris, février 2002, p.109.

²BACHMANN C., LINDENFELD J., et SIMONIN J., Langage et communication sociales, Collection A.L.A, Paris, 1980, p.1.

³JAKOBSON R, est un linguiste et un théoricien de la communication qui a conçu un modèle qui permet de réfléchir sur la communication et qui permet de comprendre les nombreux facteurs intervenant dans chaque situation de communication.

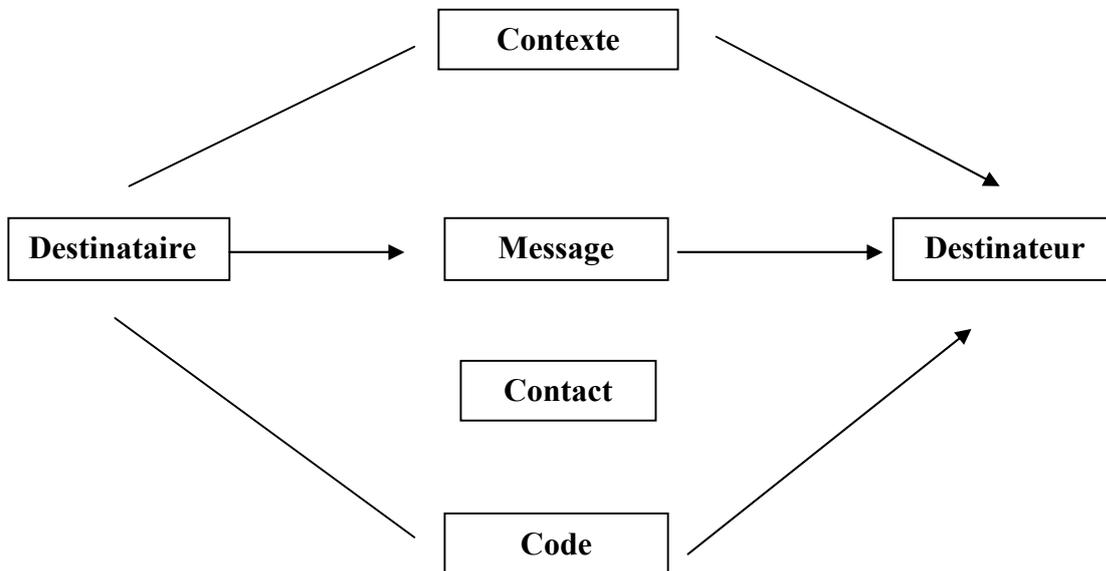
Chapitre II : processus énonciatif dans la situation de communication

d'expression, d'appel et de représentation » ¹. C'est-à-dire la fonction expressive (émotive), conative représente (l'appel) ainsi référentielle désigne (la représentation).



**Schéma à trois termes de
Karl Bühler (1934)**

Suite au modèle proposé par K. BÜHLER, R. JAKOBSON, a développé un point de vue centré sur le message lui-même et non plus sur la transmission, il propose un schéma de communication verbale dans le quel énumère six différents éléments, donnant naissance à six facteurs, chacun correspond à une fonction du langage. Pour lui, un processus de communication se compose de deux phases : une phase de transmission, et une phase de réception. Il l'a schématisé ainsi :



Modèle de la communication de R. JAKOBSON

¹ CHARAUDEAU P. et MAINGUENEAU D., Dictionnaire d'analyse du discours, Ed. Du Seuil, Paris, février 2002, p.110.

Chapitre II : processus énonciatif dans la situation de communication

5.1. Les éléments constituant la communication :

Selon R. JAKOBSON : « *Un destinataire qui encode un message selon un code commun, partagé avec le destinataire auquel il l'adresse, lequel le décode. La circulation du message nécessitant un contact dans un contexte donné* »¹.

5.1.1. Le destinataire (l'émetteur) :

Le destinataire, est source du message, c'est à lui que revient la production et la transmission du message ainsi l'intention de communiquer. Il produit en contribution d'un acte de codage, un message destiné à une ou nombreuses personnes. Pour se faire comprendre, le destinataire tente d'utiliser une forme langagière qui s'adapte aux réactions du récepteur.

5.1.2. Le destinataire (récepteur) :

Le destinataire reçoit et décode le message communiqué par le destinataire, il l'interprète à son tour pour le comprendre. Le récepteur varie selon la situation de communication, il peut être : conversation entre plusieurs participants, un public du théâtre ...etc. L.J. PRIETO note à ce propos : « *L'émetteur sélectionne d'entre tous les membres d'un signifiant le signal qu'il produit ; le récepteur sélectionne d'entre tous les membres d'un signifie le message qu'il attribue au signal* »².

5.1.3. Le contexte (réfèrent) :

La notion du contexte saisissable par le destinataire et qui est soit verbal, soit susceptible d'être verbalisée par le destinataire. C'est sur quoi porte le message, ce dont on parle. Autrement dit le contexte d'énonciation nous aide à savoir de quoi porte la communication entre le destinataire et le destinataire.

¹ JAKOBSON R., Essai de linguistique générale, Paris, Minuit, 1963, p, 213-214.

²PRIETO J., Messages et signaux, Presses Universitaires De France, Vendôme, 1966, p.51.

Chapitre II : processus énonciatif dans la situation de communication

5.1.4. Le message :

C'est ce qu'il « faut faire passer », un enchaînement de signes émis qu'un émetteur transmet à un récepteur par l'intermédiaire d'un canal pour un référent précis. Le destinataire qui reçoit le message doit l'interpréter, à son tour il formule des hypothèses visant à établir avec le destinataire une intention à la fois communicative et informative. La réussite de la mission de communication s'explique par la réussite du contexte saisi par le destinataire. Tout dépend de la situation de communication.

Ceci nous permettra de citer certaines notions de base dans la transmission des messages, utiles dans notre projet de recherche :

❖ Temporalité du message :

Un message peut varier, exister ou non, suivant le temps. Quand il existe éphémèrement on dit qu'il est « intemporel », c'est le cas de la communication sur forum. Alors que le message éphémère est considéré « temporel » le cas de la discussion oral.

❖ Localisation du message :

C'est une communication placée dans l'espace et peut être :

- 1- Localisée (réservée à un endroit bien précis).
- 2- Alocalisée (disponible à n'importe quel endroit).
- 3- Délocalisée (le lieu d'émission demeure loin du lieu de réception).

On doit signaler que la communication par les "SMS "est classée « délocalisée » parce que le destinataire et le destinataire se trouvent les deux dans des endroits totalement séparés.

5.1.5. Le contact :

C'est la liaison physique et psychologique entre le destinataire et le destinataire.

5.1.6. Le code :

Le code est le moyen utilisé pour communiquer, c'est un système de transformation de la forme d'un message en une autre forme qui permet la transmission du message, le

Chapitre II : processus énonciatif dans la situation de communication

destinataire et le destinataire doivent tous les deux avoir en commun le même code pour certifier une communication claire en contrepartie tout un chacun doit avoir son propre emploi de son code.

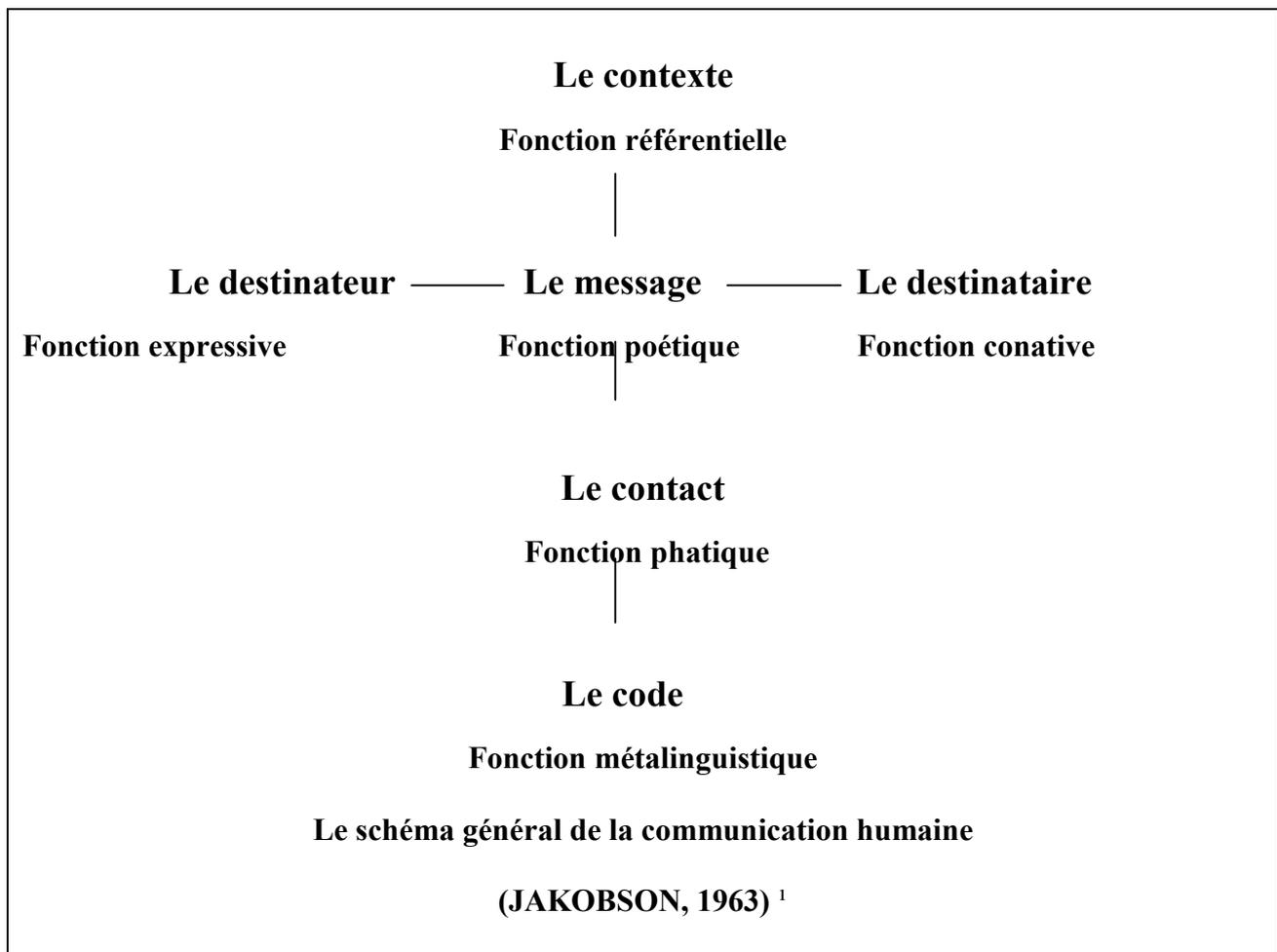
6. Les fonctions du langage :

D'après R.JAKOBSON : « *Le langage doit être étudié dans toutes ses fonctions* »¹. C'est-à-dire toute fonction est indispensable dans l'acte de communication, et que ces fonctions « *ne s'excluent pas les unes des autres, mais se superposent* »². Le schéma de R.JAKOBSON intervient, certes, après celui de C.SHANNON et W.WIEVER, il a le mérite d'essayer de classer les divers composants de la communication qui seraient : le destinataire, le destinataire, le contexte, le message, le contact et le code, autour de six fonctions à savoir : la fonction émotive, la fonction référentielle, la fonction conative, la fonction poétique, la fonction phatique et la fonction métalinguistique.

¹ JAKOBSON R., *Essai de linguistique générale*, Paris, Minuit, 1963, p, 213-214.

² Ibid.

Chapitre II : processus énonciatif dans la situation de communication



6.1. La fonction expressive :

Cette fonction marque la trace du destinataire dans le message, elle consiste à informer le destinataire sur sa propre personnalité, ou pour lui transmettre une certaine émotion : selon R. JAKOBSON « elle vise à une expression directe de l'attitude du sujet à l'égard de ce dont il parle .Elle tend à donner l'impression d'une certaine émotion [...] »². C'est à dire qu'elle reflète les désirs, les caractéristiques, les besoins du destinataire.

¹ Ce schéma général de la communication humaine a été proposé par le linguiste Jakobson Roman (1969), In: Essais de linguistique générale, Editions de Minuit, Paris, 209-248.

²http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Schéma_de_Jakobson&oldid=79909161.

Chapitre II : processus énonciatif dans la situation de communication

6.2. La fonction conative :

Cette fonction se focalise sur le destinataire pour agir, influencer ou inciter le destinataire à faire ou à éviter certaines choses.

6.3. La fonction poétique :

Cette fonction met l'accent sur le message lui-même et le prend comme objet. Elle s'intéresse à tout ce qui fait de la parole un plaisir et concerne la communication quotidienne et plus précisément l'organisation implicite de la langue.

6.4. La fonction phatique :

Elle recouvre tout ce qui peut être fait pour établir, provoquer ou de maintenir le contact entre destinataire et destinataire. Elle reflète les conditions de la communication.

6.5. La fonction référentielle :

Cette fonction est liée au contexte ou référent, elle permet de repérer le monde qui nous entoure, le référent, autrement « de quoi s'agit-il », chaque mot est porteur d'information, pas de raison esthétique pour cela elle tient à exposer une réalité objective et « *oriente la communication vers ce dont l'émetteur parler, vers le sujet, vers des faits objectifs, à savoir les référents (personnes, les objets, etc. ...) sans lesquels il n'y aurait pas de communication possible* »¹.

6.6. La fonction métalinguistique :

Elle se réalise quand l'échange porte sur le code lui-même, elle consiste à utiliser un langage dans le but d'expliquer le langage utilisé pour transmettre un message. C'est le reflet de la conscience que le locuteur a de son code.

¹http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Schéma_de_Jakobson&oldid=79909161.

Chapitre II : processus énonciatif dans la situation de communication

Dans notre cas d'étude « le langage SMS », la fonction la plus importante est la fonction phatique. Cette dernière a de grande importance pour la communication SMS, car dans la culture des jeunes, envoyer des SMS n'est pas juste un moyen efficace pour faire circuler de l'information de façon rapide et pratique. Il s'agit plutôt d'une performance verbale grâce à laquelle ils construisent et maintiennent leurs liens sociaux à travers la conversation orale. C'est pourquoi les jeunes essaient de transférer les traits de la langue parlée au langage SMS.



Chapitre III
Le parler des jeunes

Chapitre III : le parler des jeunes

1. Définition de la sociolinguistique :

La sociolinguistique prend en charge l'étude de la langue dans la société ; cette langue peut caractériser le niveau de vie, l'origine ethnique, le niveau culturel, la profession,...etc. Elle décrit les différentes variétés qui existent dans la même communauté linguistique.

L'encyclopédie Larousse ¹ définit la sociolinguistique comme une discipline qui étudie les relations entre la langue et les facteurs sociaux. Elle a trait à des phénomènes variés, comme les fonctions et les usages du langage dans la société, la maîtrise de la langue, l'analyse du discours et aussi comment les communautés conçoivent leur(s) langage(s). Elle comprend tout ce qui concerne l'étude du langage, langue ou de la parole dans un contexte social, culturel et comportemental.

La sociolinguistique pour W. LABOV c'est la linguistique, autrement dit l'étude de la structure et l'évolution de la langue, que ce soit du point de vue phonologique, morphologique, syntaxique ou sémantique, mais considérées au sein du contexte social formé par la communauté linguistique. La sociolinguistique c'est la linguistique de la parole, celle qui prend en charge les phénomènes langagiers, c'est elle qui situe son objet dans l'ordre du social, du quotidien, du politique, dans l'action et l'interaction...

Elle étudie aussi les variations dans l'usage des mots, dans les rituels de conversations (les comportements, réactions de l'individu), les situations de communication, les phénomènes collectifs liés au plurilinguisme, si l'on observe les sommaires des ouvrages de sociolinguistique parus dans la dernière décennie, on mesure toutes l'étendue du territoire à travers les notions suivantes : « variété, variation, normes, contact de langue,... »

« La sociolinguistique est une partie de la linguistique dont le domaine se recoupe avec ceux de l'ethnolinguistique, de la sociologie du langage, de la géographie linguistique et de la dialectologie. La sociolinguistique se fixe comme tâche de faire apparaître dans la mesure du possible la covariance des phénomènes linguistiques et sociaux et, éventuellement d'établir une relation de cause à effet »².

¹ Le petit LAROUSSE 2006. p. 622

² DUBOIS J., « Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage », Larousse-Bordas/HER1999.

Chapitre III : le parler des jeunes

2. Le parler des jeunes : essai de définition

« *Le parler des jeunes* » n'est plus une étude tout à fait récente, nombreuse sont les travaux de divers disciplines telles : la sociologie urbaine, les sciences de l'éducation, la sociolinguistique, ...etc. Qui se sont intéressé pour analyser, décrire, et examiner la spécificité des pratiques sociales et linguistiques des jeunes dont « le parler » comme mode d'expression.

Cette variété langagière que les jeunes ont adopté porte diverses appellations dans le monde entier, connu sous le nom de : parler des jeunes, le parler populaire, le parler branché, ...etc. Elle s'est développée par l'influence de la mondialisation et aussi avec la propagation des médias, particulièrement les nouveaux moyens de communication : les SMS, l'internet. Ainsi, Plusieurs termes et expressions finissent par entrer dans le français standard pas seulement par les chansons, les bandes dessinées ou le cinéma mais aussi bien par les dictionnaires usuels : On lit dans le Petit Robert, Édition 1996, des termes appartiennent aux jeunes tels que : « meuf », « keuf », « flipper », ... etc.

Les jeunes développent parmi-eux un parler particulier, certains mots de ce parler sont éphémères, d'autres restent dans le milieu jeune, opaques, flous et incompréhensibles pour les adultes et d'autres franchissent les barrières générationnelles pour exprimer leur identité : il vise à se distinguer. Au même titre que la façon de s'habiller, la façon de parler est une marque de distinction. De ce fait, lorsque certaines expressions se diffusent largement et deviennent courantes, elles sont remplacées par d'autres. Ils veulent une identité séparée de celle de la génération précédente. Selon T. BULOT il ne s'agit qu' « *un dialecte socio-générationnel* »¹ qui peut devenir une langue ?

Pour le sociologue français A. DEGENNE, sa recherche porte essentiellement sur - les réseaux sociaux- c'est : « *un ensemble d'individus entre lesquels fonctionnent certains codes, certaines règles, des symboles, des représentations, plus généralement un système d'inter*

¹ BULOT T., « Sociolinguistique urbaine : Langue(s). Pourquoi le parler jeune ? », Interview pour l'Humanité- Hebdo, Diffusion le : 05 Octobre 2002, sur : http://www.sociolinguistique_urbaine.com/jeunes3.

Chapitre III : le parler des jeunes

reconnaissance ; les membres de ce cercle social se reconnaissent à travers des comportements, des pratiques qui manifestent leur appartenance à ce cercle ».

En effet, *« le parler est une forme de la langue utilisée dans un groupe social déterminé ou comme signe de l'appartenance ou de la volonté d'appartenir à ce groupe social : le parler patois est rural et s'utilise pour des activités campagnardes ; le parler courant est neutre et peut s'employer en toutes circonstances ; le parler cultivé est le signe d'un certain niveau d'instruction ou de culture, contrairement au parler populaire. Chacun de ces parlers (pour ne signaler que les principaux) a des vocables et des règles syntaxiques qui lui sont particuliers et beaucoup d'autres qui sont communs à plusieurs parlers de la langue ou même à tous »¹.*

Manifesté comme un phénomène linguistique et social. Le parler des jeunes peut être défini aussi, comme étant toute pratique langagière, orale ou écrite spécifique aux jeunes issus de différents milieux sociaux ; utilisé pour communiquer de manière codée basé sur des concepts parfois un non initié n'arrive pas à décrypter.

C'est la langue de communication de tous les jeunes qui cherchent une légitimité linguistique par le biais d'une création d'un mode d'expression particulier caractérisé par des particularités dans l'articulation de certaines voyelles et consonnes, un changement tonique des phrases, l'utilisation massive de l'emprunt, la créativité lexicale et enfin par l'usage de techniques anciennes.

Le parler des jeunes amuse et fascine par son inventivité, c'est un espace dans lequel la créativité et les identités multiples sont estimés. Les jeunes prennent des mots, les verlanisent, ou bien leurs donnent de nouvelles déterminations, empruntent des mots d'autres langues, reconstruisent ce qui est une phrase normale ou grammaticalement correcte.

¹ DUBOIS J., « Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage ». Larousse-Bordas/HER1999.

Chapitre III : le parler des jeunes

Pour T. BULOT se sont : «...ceux qui ont tout (ils sont à la source du dynamisme et de la créativité de la langue)»¹. Ils ont une préférence marquée, d'une part à l'emprunt à des langues étrangères, d'autre part à des abréviations, ou encore à des métaphores. Ces jeunes jouissent d'une certaine autonomie verbale ; viennent de différentes espaces : des cités, des quartiers populaires, de l'école, du lycée et de l'université pour enrichir au jour le jour avec des mots et des expressions leur répertoire verbale. Ils révèlent un grand potentiel d'invention lexicale, et d'une habilité de leur intégration partielle dans la langue commune.

Le parler des jeunes marque l'appartenance d'un groupe de jeunes à une communauté ou plusieurs, ainsi tout jeune appartenant à ces groupes possède un répertoire verbal constitué de diverses façons de parler qui se regroupent plus ou moins de la fonction des caractéristiques de son réseau social. Il est aujourd'hui présent dans n'importe quelle conversation est plusieurs termes ont déjà fini par passer dans le langage courant.

« Les parlers des jeunes sont d'évidence un objet social, ils touchent des réalités différemment perçues par la sociolinguistique en particulier et par le corps social en général, étant donné que son émergence récente sur le plan disciplinaire est indissociable d'une prise de conscience collective, non simplement de l'urbanisation mais d'une culture urbaine en activité, d'une transformation radicale, le monde qui inclut, de manière quasi surprenante, du linguistique et, partant, du langagier. Ils signalent, un mouvement social, un autre modèle discursif, procurent d'autres modèles langagiers et interactionnels, et une identité linguistique et culturelle en émergence »².

Les jeunes partent d'un principe de respecter la structure de la langue, autrement dit: son propre lexique, sa propre grammaire, sa propre intonation, ils sillonnent des moyens pour rénover les mots, les sons, les syntaxes, et les formules de phrases qui n'appartiennent pas à la

¹ BULOT T., « Les parlers jeunes et la mémoire sociolinguistique questionnements sur l'urbanité langagière ». Université de Rennes 2 (France), Credilif (EA Erelif 3207).

² Cité par MAMMERI Soraya dans son mémoire de magistère intitulé : « L'impact du parler des jeunes sur la langue française : « cas des textes de rap » de Diams » p 21. 2009/ 2010.

Chapitre III : le parler des jeunes

langue standard. Leur parler reflète clairement une appartenance sociale et géographique ; Ils créent des codes linguistiques propres à eux et les groupes dont ils appartiennent, composent et renouvellent le vocabulaire eux-mêmes et introduisant souvent plusieurs langues, voire même des variétés pour une fonction identitaire démarcatrice. Ils permettent à la langue de continuer à vivre et à se développer et tant qu'il y aura des jeunes, les variations ne disparaîtront jamais. La société a bien compris qu'on ne peut pas aller contre la force des mots.

3. Le parler des jeunes « Algériens » :

En Algérie, comme presque dans toutes les langues du monde l'existence d'un parler jeune est attesté depuis plusieurs années dans les travaux de D. MORSLY (1996), K. TALEB-IBRAHIMI (1996), Y. CHERRAD (2004). C'est un parler caractérisé, d'une part, par la présence de plusieurs langues mixées selon les besoins de communication, et d'autre part par une appropriation de la langue française qui se manifeste par des créations et des expressions ludiques employées par les jeunes Algériens ; cela est dû aux changements sociaux qu'a connus l'Algérie ces dernières années et qui a eu comme conséquences sur le plan : culturelles artistiques et sociale, ce qui a favorisé l'accélération du rythme de la variation linguistique dans les pratiques langagières des jeunes .

D. MORSLY (2004 :109-113) évoque, l'apport important de la langue française dans la constitution du répertoire linguistique des jeunes locuteurs algériens, pour qui le français reste le garant d'une ouverture sur l'autre. Pour L. TOUNSI « *Leur parler imagé qui désoriente souvent les adultes a recours à différents procédés. C'est essentiellement sur le plan lexical qu'on observe le plus de créativité car les jeunes locuteurs n'hésitent pas à puiser dans les différentes langues dont ils disposent* » ¹.

Le parler pour les jeunes algériens est une affirmation identitaire : « *Le concept d'identité peut se définir comme une dialectique entre la vérité dont est porteur un sujet, et*

¹ TOUNSI L., « Aspects des parlers jeunes en Algérie », in : Langue française.

N°114,1997.pp.104-11

Chapitre III : le parler des jeunes

*qui définit sa place dans les espaces de communication dans lesquels il s'inscrit et la dimension politique qui le fonde par la médiation de ses appartenances et des liens sociaux dont il est porteur »*¹. D'ailleurs, on peut remarquer que de nombreux jeunes algériens imitent les jeunes français ou les jeunes issus de l'immigration maghrébine, pour marquer leur appartenance au même groupe.

Pour certains linguistes, les jeunes algériens ne parlent pas comme leurs parents, certains mots et expressions disparaissent et sont remplacés par d'autres : « *La différence entre le langage des jeunes et celui de leurs aînés est un phénomène connu dans le monde pour le cas de l'Algérie : les parents sont plus « conservateurs » et ont plus souvent tendance à utiliser le parler traditionnel* ». ²

Grâce aux procédés de créativité langagière (abréviations, siglaisons et même le recours à l'anglicisme), plusieurs mots nouveaux qui correspondent à différentes catégories grammaticales, ont été créés par les jeunes à travers les différentes formes d'écriture. La création de termes et d'expressions nouveaux par certains dans des situations de communication particulières (*chansons, courts métrages, émissions de télévision, spectacles, S.M.S autres communications internet, ... etc.*) Est tout de suite récupérée par les jeunes qui les réemploient dans des situations de communication ordinaires.

La production langagière des jeunes algériens témoigne d'une grande capacité de créativité d'innovation linguistique, d'une ouverture, de diversité et d'échange ; elle est déterminée notamment par un métissage linguistique dont les formes les plus saillantes sont : l'emprunt, l'hybridation linguistique et l'alternance de codes qui participent à la vitalité de cette inter-langue que les jeunes produisent et modifient tous les jours. Ces derniers, usent d'un lexique de plusieurs régions pour créer de mots, de phrases et des expressions. Ils jouent

¹LAMIZET B., « Y'a-t-il un parler jeune ? » dans Les parlers jeunes : pratiques urbaines et sociales, Cahiers de sociolinguistique n°9, P.U.R., 2004, p.75-98.

²BENRABAH M., 1999, Les filles contre les mères, Lidil 19, Grenoble, Lidilem, p. 22.

Chapitre III : le parler des jeunes

avec les mots en les associant, en les tronquant pour qu'ils fassent partie de leurs codes. Ces mots et expressions révèlent leur situation professionnelle, socioculturelle et éthique.

Dans son article *Langue et pouvoir en Algérie*, M. BENRABAH trouve que : «*La créativité linguistique qui caractérise le locuteur natif apparaît de manière éclatante dans le langage des jeunes, qui représentent la majorité de la population en Algérie. La pratique, dictée par de besoins immédiats de communication, produit une situation de convivialité et de tolérance entre les langues en présence : arabe algérien, berbère et français. Dans les rues d'Oran, d'Alger ou d'ailleurs, l'Algérien utilise tantôt l'une, tantôt l'autre, tantôt un mélange des deux ou trois idiomes* »¹.

Les études sociolinguistiques montrent la richesse linguistique des répertoires verbaux des Algériens et leur ultime habileté en utilisant des ressources transsoniques qui unissent l'arabe et ses variantes dialectales, le français et le berbère comme étant des stratégies discursives et communicatives. Sur le plan lexical, les particularismes sont fourmillants : mixages de langues particuliers, changements de sens de termes empruntés aux différentes langues en présence, richesse métaphorique. Ils font preuve d'une innovation linguistique exceptionnelle, en pratiquant dynamiquement hybridation, calque et mélanges avec la langue française.

Comme les nouvelles technologies de l'information et de la communication (TIC) imposent, entre autres, l'utilisation d'un langage simple et rapide dans l'objectif de transmettre le message avec le minimum de « caractères » et en un temps réduit ; les jeunes algériens ont obéi à la règle et ont vite inventé un parler conforme aux exigences de l'époque actuelle. «*Rani déconnecté, Tweet-moi un café, erréso saturé, Flexy-lou chouia rzana, wilikileaks ta3 el houma, khellih yetwitti, Hadak wikileaks n'challah la fibre optique ta3outetehreg, qu'est-ce que tu as dans ton disque dure ...etc.* »².

¹ BENRABAH M., (1999), *Langue et pouvoir en Algérie*, Paris, Editions Séguier.

² Quelques nouveaux termes qui ont fait leur entrée dans le parler des jeunes Algériens, ce sont plutôt des verbes qui se conjuguent à tous les temps et à tous les modes, selon la circonstance et le contexte d'usage.

Chapitre III : le parler des jeunes

C'est avec une grande fierté que les jeunes algériens d'aujourd'hui « brandissent » les concepts des nouvelles technologies de l'information et de la communication dans leurs discussions. Ils estiment qu'ils sont dans une époque où il faut être rapide et efficace. S'ils utilisent le vocabulaire courant de la société, il faudrait passer près de deux minutes pour transmettre un message, alors qu'avec les concepts de la nouvelle technologie de l'information et de la communication, cela se fait en moins de trente secondes. Ils ne veulent pas rester en retard par rapport à l'évolution des technologies. C'est l'ère de la globalisation, il n'y a plus de limites entre les pays, ainsi les jeunes Algériens, veulent- être au diapason des nouvelles mutations enregistrées sur le plan mondial.

4. Aspects formels du parler des jeunes Algériens :

Les mots et expressions utilisées dans le répertoire des jeunes algériens sont intégrés manifestement dans la morphologie lexicale du système de la langue, ils ne sont plus ressentis comme des mots étrangers, mais font partie du parler de tous les jours. Sachant que le parler des jeunes algériens fait partie des parler les plus ouverts à la création langagière sur le plan : **phonique, lexical et sémantique.**

4.1. Le plan phonique :

Sur le plan phonique il existe quelques particularités dans : la structure syllabique, l'intonation, le rythme, la prononciation de consonnes et des voyelles. L'observation de quelques mots prisent dans le discours des jeunes locuteurs algériens nous permet de repérer que ces mots sont empruntés à la langue française, ces transformations peuvent toucher la phonétique dans la structure syllabique, les voyelles et les consonnes. Ce contact a laissé des traces dont les plus apparentes sont les emprunts. Nous pouvons rencontrer dans l'usage quotidien des mots qui viennent de différentes origines, ces mots empruntés s'assimilent au système de la langue d'accueil sur différentes niveaux :

Chapitre III : le parler des jeunes

❖ La structure syllabique :

Les mots français de plus de deux syllabes subissent différents traitement phonologiques pour répondre aux exigences de la prononciation arabe et cette distinction se remarque surtout par l'influence des quartiers populaires et les campus universitaires.

Une troncation à l'initial d'une ou plusieurs syllabes comme dans l'exemple : « *L'appartement* », le premier syllabe du mot /a/ est supprimée, et la bilabiale non voisée /p/ est remplacée par son équivalent voisé /b/ la forme intégrée étant finalement /bartma/. L'exemple : « *Defra* », formé à partir du morphème /di/ qui signifie le chiffre /dix/ assimilé en /dé /et du /fra/ qui serait une troncation du mot /franc/, ancienne monnaie française.

Dans le système vocalique, les locuteurs algériens ne possèdent pas les séries des voyelles orales composées: /y/ /œ/ / les locuteurs ont souvent tendance à remplacer le /y/ par un /i/ dans le mot /bureau/ [i] dans /bireau/.

Pour ce qui est des consonnes, on remarque l'absence de la bilabiale occlusive sourde [p], l'exemple de /policier / le [p] se transforme en [b] et donne à /boulici/ toute l'originalité de ce mixage. Dans cet exemple : nous remarquons que le phonème p absent en arabe va s'estomper pour laisser place au B.

Ce phénomène est une forme de simplification que le locuteur adopte en remplaçant le plus difficile par son correspondant plus simple. Notons que le système consonantique de l'arabe est plus varié que celui du français mais présente deux cases vides dans les séries sourdes/sonores. Nous relevons que l'occlusive bilabiale sonore/b/ n'a pas sa correspondante sourde /p/ ce qui entraîne son remplacement.

5. 2. Le plan lexical :

Pour L. TOUNSI : « *C'est essentiellement sur le plan lexical qu'on observe le plus de créativité car les jeunes locuteurs n'hésitent pas à puiser dans les différentes langues dont ils disposent* ». ¹

En effet, la création lexicale se remarque dans l'usage des néologismes de forme qui sont d'ailleurs nombreuses et se font essentiellement par: l'apocope, l'aphérèse, la siglaison, création par affixation et suffixation. Ces différentes stratégies expliquent ces usages particuliers : l'expressivité, les échanges, l'économie des mots et de temps.

❖ Création par suffixation :

Dans la création par suffixation D. CAUBET ² déclare que les jeunes algériens créent des mots dont le radicale est arabe algérien et suffixe en français comme –iste, -isme, -age,...etc.

❖ Le suffixe « iste »

L'usage par suffixation aboutit à la création de mots composites. Nous citons quelques exemples : /Hittiste/ : le mot est obtenu de la base arabe /hit /qui veut dire /mur/ avec le rajout du suffixe /iste /.Le mot a été entendu pour la première fois dans un sketch de Fellag, un humoriste algérien. Depuis, le mot a trouvé une résonance auprès des jeunes et est devenu une lexie favorite pour nommer leur désœuvrement qui les contraint à s'adosser aux murs. Pareille pour le mot /hijabiste/, /trabendiste/, /Houmiste/,... etc. Le mot /hijabiste/ prend le schéma suivant :

¹ TOUNSI L., « Aspects des parlers jeunes en Algérie », in : Langue française. N°114,1997.pp.104-11.

² CAUBET D., est professeure à Paris des universités émérite INALCO« Institut national des langues et civilisations orientales », membre du Centre de recherche en berbère et en arabe maghrébin (CERBAM).

Chapitre III : le parler des jeunes

Néologisme : Hijabiste

Sens : la base « hijab » veut dire « voile que portent les femmes musulmanes » avec le rajout du suffixe –iste, le sens du néologisme devient « femme voilée »

Procédé : néologisme par suffixation :

Base + suffixe –iste néologisme

Hijab + - iste - hijabiste → Substantif + suffixe –iste adjektivisation du substantif

❖ Le suffixe /age/ :

La création par le suffixe / age / désigne l'action ou le résultat de l'action tel : /Reachatage/ (Rachat)- /Trainage/ (entraînement) -/Dégoutage/ (dégout) -/ Routinage/ (routine)- /Fréquentage/ (fréquentation). Les dérivés en [age] peuvent désigner l'état, ils ont alors une base nominale. Cette stratégie de simplification est adoptée par les jeunes pour marquer leur situation sociale.

❖ Le préfixe /In/ :

/Inchoufable/ néologisme utilisé pour décrire quelque chose qu'on ne peut pas voir, composé du préfixe / In /, le verbe / Chouf / appartenant à l'arabe dialectal algérien et qui signifie /voir / ou / regarder /, le suffixe français de probabilité / able /.

Le phénomène de création de mots composites par suffixation est très répandu dans le parler des jeunes algériens que l'on peut aller jusqu'à poser que ces suffixes sont intégrés et complètement naturalisés dans le système de la langue d'accueil. Cette diversité des procédés cherche à faire face à des besoins nouveaux, à une nouvelle manière de penser, d'agir et de vivre.

❖ L'aphérèse :

C'est une troncation à l'initial d'une ou plusieurs syllabes. Ex : « Rwah nederbou fiha press », « Viens on va prendre un café espresso ». Le mot « press » très utilisé en Algérie est une apherèse du mot « espresso ».

❖ L'apocope :

On appelle apocope la troncation de la partie finale, la chute à la finale d'un mot ou de plusieurs phonèmes. Ex : « *Bonjour rani Jay la fac* », « *Bonjour, je vais venir à la faculté* », « *la fac* » est l'apocope de « *faculté* ».

5.3. Le plan sémantique :

Les jeunes en Algérie utilisent des lexies aux quelles, ils vont faire subir des changements sémantiques, l'objectif est principalement le transfert de sens .Ainsi cette mixture montrent que le français est la composante de base de leur parler, quasi présent partout utilisé et sous toute les formes, les jeunes l'emploient à leurs manière. Pour D. CAUBET « *ce mélange ne date pas d'hier* »¹. De là certains lexies se voient attribuer un nouveau sens .Prenons l'exemple de /Turbo/ (être un turbo) c'est avoir de la ténacité comme un moteur Turbo, puissant et inépuisable.

[Manʒitə læ cour] qui signifie en français « *j'ai mangé les cours* » : les réviser, les apprendre par cœur.

[ʃanʒi sətation] qui donne en français « *changer de station* »: demander à quelqu'un de changer le sujet de conversation.

[Andi signal] expression utilisée par les jeunes pour signifier : se souvenir de quelque chose – se rappeler d'un détail.

¹BULOT T., CAUBET D., MILLER C., 2004, « Parlers jeunes et jeunes urbains : Le nécessaire inventaire » dans Parlers jeunes, ici et là-bas, Pratiques et représentations, L'Harmattan, Paris, p.7-15.



Chapitre IV
Le langage SMS

1. Introduction :

Langage SMS : nouvelle forme de communication électronique

Actuellement, les nouvelles technologies de l'information et de la communication(TIC) revêtent une importance primordiale au sein de la société. Ce développement technologique forme la base de nouveau genre et de nouvelle forme de communication, y compris la communication par SMS. Cette dernière a créé une nouvelle application de la langue qui se distingue de celui utilisé dans les genres écrits traditionnel. Bien que récents dans les usages, les SMS ont eu un succès fulgurant. Ce genre de textes a engendré de nouvelles pratiques et modalités écrites codifiées atypiques.

Destinés à des proches ou à des pairs, rédigés dans l'instant, ces textes se caractérisent par un net relâchement vis-à-vis de la norme orthographique, aussi par de multiples détournements de l'utilisation conventionnel des caractères alphabétiques et une très forte variation graphique des formes lexicales.

« *Un véritable langage s'est créé qui évolue au gré de l'imagination et des situations rencontrées* »¹ déclare M. SCHONWASSER. Les SMS sont à la mode et ce sont les jeunes qui les ont rapidement adoptés car ils sont le plus productifs quant à l'enrichissement de la langue. Ces derniers, usent de leur imagination pour produire un nouveau vocabulaire dérivé de la langue française qui unit abréviation des mots ou des chiffres, traduisent ainsi des termes et des expressions à dire.

Le SMS est pratique, ludique, spontané et distancié à la fois, discret et confidentiel, rapide, momentané et surtout peu coûteux par rapport à un appel téléphonique, il peut délivrer le maximum d'informations, d'idées, de sensations, en utilisant le moins de caractères possibles d'où une économie linguistique.

¹SCHONWASSER M., De la jactance à la tchatte. Le monde de l'éducation. n °324, Avril 2004, p.44.

2. Qu'est-ce qu'un "SMS" :

Un service du téléphone mobile qui a connu depuis sa création un développement exponentiel, imposé par l'engouement des utilisateurs, devenu brusquement un incontournable vecteur de communication à travers lequel le langage écrit semble renouvelé au niveau lexical, morphologique, syntaxique et sémantique. C'est le « SMS », l'acronyme anglais de « Short Message Service » qu'on peut traduire en français par « Service de Messages Succinctes », un « *moyen de communication qui permet d'échanger des messages courts (à donner un rendez-vous, à donner une adresse, à prévenir qu'on sera en retard, par exemple) à partir d'un téléphone mobile* » (J. ANIS, 1999 :74). Un message écrit de 160 caractères maximum envoyé d'un téléphone mobile à un autre. Ces SMS sont la plupart du temps envoyés à une personne proche pour communiquer une information à la fois courte et pratique, pour poser une question ou partager en quelques mots ou signes une émotion, un sentiment ou un point de vue.

Le but du scripteur c'est d'écrire un message compréhensible et court pour diminuer le coût de codification du message (nombre de pressions digitales) également le coût de sa transmission (prix de la communication). Les SMS sont devenus le moyen privilégié de communication par les jeunes et même préférés au téléphone par la majorité. Il permet de créer des relations interpersonnelles nouvelles et de maintenir les relations déjà existantes et familières.

Écrire un SMS c'est un signe d'appartenance à un groupe générationnel, à ses codes, un moyen de transgresser la norme sociale et un outil de socialisation maintenant l'échange entre pairs. C'est sans doute pour ces multiples raisons qu'envoyer et recevoir un SMS rencontre un tel succès. Les jeunes veulent renouveler, simplifier et réécrire le français qui est né des mises en situation pour s'amuser, badiner et « tuer le temps ». Pour écrire des messages, ils n'ont plus besoin de faire recours à un français recherché, avec tout ce que cela comporte comme rigueur. Ils usent de leur imagination pour créer un nouveau vocabulaire dérivé de leur langue mère.

Chapitre IV : le langage SMS

La communication par SMS est plus populaire que jamais. Des millions de SMS sont envoyés chaque jour. La grammaire et l'orthographe y sont bien souvent modifiées. Les jeunes envoient des SMS pour exprimer leurs émotions avec des émoticônes comme « ☺ » ou des acronymes comme « LoL », abrègent les mots, en inventent de nouveaux et utilisent les onomatopées glanées dans les bandes dessinées.

Le langage des jeunes n'est plus uniquement oral : une forme écrite s'est développée parallèlement aux nouveaux modes de communication. Les jeunes jonglent relativement facilement avec les différents styles d'écriture. Les médias numériques n'auraient donc pas d'influence sur leurs compétences rédactionnelles. Les SMS, n'ont pas d'impact sur leurs connaissances en orthographe ni sur leur manière de s'exprimer. Nous assistons à une évolution empreinte d'innovation et de créativité dans la langue car le changement des normes langagières peut même aider les jeunes à se forger une identité qui sont constamment à la recherche de nouveau vocabulaire en donnant aux mots un sens, une signification ou même une intonation différente.

3. L'histoire du langage SMS :

Dans la société le téléphone portable est devenu un outil de communication indispensable. Au début il a été créé pour parler n'importe où avec n'importe qui, permettant plus de libertés et de dépendance que le téléphone. Le service d'envoyer des messages n'était d'abord qu'une fonctionnalité secondaire dont les inventeurs n'espéraient pas un grand succès. Mais actuellement, le portable est devenu avant tout une machine à écrire.

Le premier SMS a été envoyé probablement en décembre 1992 ¹ par un employé de Sema Group dans la Grande Bretagne par Neil Papworth ¹ à partir de son ordinateur vers un

¹ Pour plus d'informations et l'historique du SMS voir C. FAIRON, J.R.KLEIN et S.PAUMIER, Le langage SMS, UCL Presses Universitaires de Louvain, 2006, Belgique.

² PAPWORTH Neil, un ingénieur d'essai chez Sema à l'époque, d'abord envoyé un SMS dans le monde à partir d'un laboratoire R&D à l'aide d'un ordinateur personnel à Richard Jarvis de Vodafone en utilisant un combiné 901 Orbitèle en Décembre 1992.

Chapitre IV : le langage SMS

portable. Une année plus tard, le premier texto a été écrit depuis un téléphone mobile ¹ par un jeune ingénieur finlandais. C'est à partir de ce là, que les portables ont commencé à se répandre dans le monde entier et ainsi devenus un véritable phénomène de société, surtout chez les jeunes.

Le SMS n'est pourtant pas la manière de communiquer qui fonctionne ainsi. Si nous regardons quelques décennies en arrière, nous pouvons constater que les messages se rapprochent du télégramme qui a été inventé à la fin du 19^{ème} siècle. Les deux sont qualifiés par leur brièveté, souvent employés pour donner un rendez-vous ou pour des messages urgents. Le scripteur a intérêt de réduire le nombre des signes puisque le prix dépend du nombre des mots utilisés ². Finalement ce n'est pas vraiment étrange qu'on trouve dans ces télégrammes déjà une sorte du langage texto, une langue réduite à son minimum pour économiser de la place et du temps.

Les principaux responsables pour la modification rapide de la langue dans ces dernières décennies sont les NTIC, les nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication ³. Avec la diffusion des outils de communication électronique : l'e-mail, chat, blogs, SMS, sites web, forums de discussion,... etc. l'humanité assistait à une véritable originalité dans le monde de l'écriture. Cette nouvelle forme de communication a rafraîchi l'écrit chez les jeunes, elle est surtout sophistiquée et simplement fascinante ; caractérisé par la déviance, plus audacieuse par rapport à l'écrit standard traditionnelle conventionnel, ce qui laisse la place à l'intimité, la liberté voire même la confidentialité pour une seule raison : économie de temps et d'espace. C'est bien : « le langage SMS » dont le monde entier est attiré est en passe de gagner ses lettres de noblesse : des livres lui sont consacrés, des articles en parlent dans la grande presse,

¹ ROSSANA C., « Le bal masqué des mots : le langage des jeunes français entre verlan et texto ». C.U.E.C.M., 2008. p.65.

²Ibidem, p.64-65.

³ANIS J., Parlez-vous texto ? Guide des nouveaux langages de réseau, p.62.

⁴ROSSANA C, ibid., p.12.

Chapitre IV : le langage SMS

des émissions de radio s'intéressent à lui, des dictionnaires d'un nouveau genre sont édités, des compétitions ont été organisés. Cette nouvelle écriture semble être véritablement ancrée dans les mœurs de l'écriture du troisième millénaire.

Depuis la diffusion des outils de communication électronique : l'e-mail, chat, blogs, SMS, sites web, forums de discussion,... etc. l'humanité assistait à une véritable innovation dans le monde de l'écriture. Cette nouvelle forme de communication a rafraîchi l'écrit chez les jeunes, elle est surtout sophistiquée et simplement fascinante ; caractérisé par la déviance, plus audacieuse par rapport à l'écrit standard traditionnelle conventionnel, ce qui laisse la place à l'intimité, la liberté voire même la confidentialité pour une seule raison : économie de temps et d'espace affirmé-ils. C'est bien : « le langage SMS » dont le monde entier est attiré est en passe de gagner ses lettres de noblesse : des livres lui sont consacrés, des articles en parlent dans la grande presse, des émissions de radio s'intéressent à lui, des dictionnaires d'un nouveau genre sont édités, des compétitions ont été organisés. Cette nouvelle écriture semble être véritablement ancrée dans les mœurs de l'écriture du troisième millénaire.

Le langage SMS fait l'objet d'un certain engouement médiatique avec par exemple l'apparition de nombreux lexiques ou dictionnaires du langage SMS, voire de romans entièrement écrits dans ce langage. Praticué par tous les âges est dans différents milieux sociaux, il a réussi en si peu de temps à conquérir le monde entier : enfants, jeunes et vieux. Ce langage vient bousculer les interdits et stimule la créativité, c'est ce qui a provoqué le plaisir chez ses usagers qui affirment, qu'ils n'avaient jamais autant écrit que depuis l'apparition de « texto ».

Pour ces usagers maîtriser le langage SMS c'est savoir jouer avec les mots et le langage et éprouver du plaisir en badinant avec les mots et « *pour jouer avec les messages, pour que ce jeu ait quelque saveur, ces jeunes doivent se démarquer de l'esprit canonique, être en rupture : ils développent alors des compétences métalinguistiques ou grammairiennes.* »¹ Ils utilisent un code partagé par d'autres utilisateurs qui veulent évoluer l'écriture de la langue en fonction des contraintes techniques.

¹ANIS J., Parlez-vous texto ? Guide des nouveaux langages de réseau, p.66

4. Principaux caractères graphiques du langage "SMS" :

Dans ce qui suit nous allons aborder la formation du langage SMS, c'est-à-dire les différentes caractéristiques qui font la base de ce « *néolangage* »¹, nous allons citer les structures utilisées par les usagers pour raccourcir les mots afin d'économiser de la place et donner un style individuel à leur message, car le langage « texto » comme chaque langue possède ses propres particularités et caractéristiques ; on parle de la : néographie, les particularités morpho-lexicales cités par J. ANIS tel qu'ils sont utilisés par la cyber langue. Ces procédés linguistiques les plus répandus dans le langage « SMS » sont :

I. Sur le plan phonique :

1. Les néographies : Les néographies sont les mots dont la graphie s'écarte de la norme orthographique, ces derniers se composent de cinq catégories : les graphies phonétisantes, les squelettes consonantiques, les syllabogrammes et rebus à transfert, les logogrammes et les para logogrammes ainsi les étirements graphiques.

1.1. Les graphies phonétisantes :

Elle consiste à remplacer des graphèmes complexes par leur version phonétique uni lettre, elles se subdivisent en deux sous catégories : réductions graphiques et réductions avec variantes phonétique.

❖ **La réduction graphique** : c'est l'une des caractéristiques la plus répandue dans le langage « texto », elle correspond à un « *abrègement en caractère, soit [à une] sélection de graphies supposées plus proche du phonétisme.* » (J. ANIS 2002) c'est-à-dire sélectionner un graphème qui soit plus proche phonétiquement à la graphie concernée. La réduction la plus courante se trouve dans tous les pronoms relatifs-interrogatifs et exclamatifs : « qui, que, quoi, quel(le), quand, ... » réduction du phonogramme « qu » qui peuvent être systématiquement remplacés par le diagramme « K » est devenu : « ki, ke, koi, kel, kan ». Une autre substitution, celle de la lettre « S » par « Z » qui provoque un effet de phonétisme comme dans le mot : « bisous » → « bizou ». La réduction graphique peut parfois provoquer la chute des mutogrammes finaux c'est-à-dire l'omission d'une lettre muette à la fin d'un mot le cas de : « e- t- s » dans : « pa, vitess, salu, cour, etc, (pas, vitesse, salut, cours). »

¹ANIS J., Parlez-vous texto ? Guide des nouveaux langages du réseau, p.66.

Chapitre IV : le langage SMS

Ce procédé use aussi des réductions des digrammes et des trigrammes (des sons écrits à l'aide de deux ou trois lettres) comme « aussi→ossi », « beau→bo », « aller→allé », « eau→o ».

La combinaison de ces deux procédés produit des mots de type : « forfé, jamé », « forfait, jamais ».

Le dernier procédé de réduction graphique selon J. ANIS est une réduction avec compactage, ce processus qui consiste à dissoudre les segments de mots et évoque le mot phonique, comme c'est le cas de : « qu'est-ce que, c'est, je suis, etc », « keske, cé, jswi, etc », l'autre type de graphie phonétisante est là :

❖ **Réduction avec une variante phonétique** : cette technique reprend les procédés déjà cités mais en y ajoutant des variations dues à la langue parlée, elles correspondent à des déformations de la langue standard, dans sa forme écrite mais aussi orale. Ainsi dans l'exemple « je suis » peut être écrit « chui », « je sais », « chai » cela correspond à un écrasement phonétique dû à la fusion des phonèmes [ʒe] et [S].

1.2. Les squelettes consonantiques :

On entend par squelettes consonantiques les mots dont les voyelles ont été supprimées, réduisant ainsi la forme à une succession de consonnes principales du mot. Pour A. JACQUES c'est simplement des abréviations. Cette technique est assez simple, pour créer un squelette consonantique, il suffit de prendre la première et la dernière consonne du mot, comme dans l'exemple dans : « tt », « ds », « pr », « lgtps », « tjrs ». Cette technique est utilisée dans les classes lors des prises de notes ainsi les mots les plus courants sont abrégés de la même manière que la langue standard.

1.3. Les syllabogrammes et rebus à transfert :

❖ **Les syllabogrammes** : consistent à « *obtenir des effets sonores à partir du nom des lettres* » (MARTY : 2001) c'est à dire remplacer un graphème par une lettre de l'alphabet. Le principe consiste en une représentation sonore des mots uni-syllabiques par un graphème ayant le même effet phonétique tel le cas de : « C, K, N, R, V », ils sont le plus souvent des consonnes. Les syllabogrammes les plus fréquents sont le « C » pour « c'est, s'est, ces, ses et sais » « G » pour « j'ai », « V » pour « vais ».

Chapitre IV : le langage SMS

❖ **Les rebus à transfert** : elle consiste à remplacer un certain nombre de lettres par un arrangement de chiffres, de lettres, ou d'autres symboles. Considéré comme l'utilisation « *de séquences mêlant chiffres, lettres et signes divers, qui doivent être interprétés à l'aide de leur valeur dénomminative.* » (FAIRON. C, KLEIN. J.R et PAUMIER. S, 2006 :32).

« *La technique du rébus révèle, outre la correspondance entre les lettres, les chiffres et les sons, une transgression de l'orthographe et un plaisir évident à jouer avec la langue.* » (J .ANIS 2004). Comme pour « nuit →n8 », « demain →2m1 », « main→m1 ». Parfois on trouve que l'orthographe d'un seul mot peut varier, qu'il y a des différentes possibilités pour l'écriture d'un seul terme tel que « demain → 2m1, 2main, 2mn, demn, dmn ».

1.4. Les logogrammes et paralogrammes (ou sigles) :

❖ **Les logogrammes** : elle consiste en la présentation graphique d'un mot, c'est-à-dire des signes graphiques qui garantissent une représentation sonore fidèle à des éléments supra-linguistiques ; à savoir les chiffres et les symboles, qui servent à noter des morphèmes particuliers. Les logogrammes sont appelés par J. ANIS par les signes-mots et se présentent comme symboles uniques, souvent empruntés aux écritures scientifiques, et peuvent être engendrés à partir des séquences alphabétiques : « 1= un », « 2=deux », « 7= cet, cette », « + =plus », « - = moins », « et= & », « arobase= @ ».

❖ **Les paralogrammes** : ce terme est propre à J. ANIS, il évoque les sigles et les acronymes, qui sont différentes l'une de l'autre. Le sigle se prononce comme s'il s'agissait d'un mot normal à l'aide de majuscules, c'est une abréviation dont les éléments sont prononcés lettre par lettre comme dans « HEC = École des Études Commerciales », « CNRS = Centre National de Recherche Scientifique ». Quant aux acronymes, ils sont prononcés sur un même ton comme un seul mot, le cas de « CEDEX = Courrier d'Entreprise à Distribution Exceptionnelle », le mot SMS est aussi un acronyme de « *esmesse* »¹.

¹ DEJOND A., La cyberlangue française, p.22.

Chapitre IV : le langage SMS

de « mem » et « mm », un SMSiste est très créative alors il ne se contente pas d'une seule graphie d'un mot, « ojd, ojrd8, aujd, ojdui, aujoudwi, aujour8, ojourdwi, etc » pour « aujourd'hui ».

II. Sur le morpho-lexicale :

Précédemment dans la partie consacrée aux « néographies » nous avons tenté d'exploiter les différentes techniques qu'utilisent les cyberlangues pour écrire d'une nouvelle façon de mots déjà existants, nous constatons que le lexique SMS est très riche. Dans cette partie destinée aux particularités morpho-lexicales, nous essayons de distinguer les divers procédés que la cyberlangue dispose afin de créer un nouveau lexique à partir de mots déjà existants, ils sont : la troncation ou abrègement, les sigles et acronymes, les anglicismes, l'onomatopée.

1. La troncation ou abrègement :

La troncation c'est la réduction, ce procédé consiste à supprimer une ou plusieurs syllabes d'un mot long comme « ling, fac, tech, math, ordi ». Cette technique était utilisée il y'a un siècle avec de mots tels que « ados, intello, parano ». De nos jours elle est très utilisée dans les petites annonces, les télégrammes, en dactylo (graphie) ou en prise de notes afin d'économiser de l'espace et surtout de l'argent.

La troncation se subdivise en deux formes : **L'aphérèse et l'apocope.**

❖ L'aphérèse consiste en « la chute de segments initiaux d'un mot » (C. FAIRON. J.R. KLEIN et S.PAUMIER.2006 :41). C'est-à-dire la suppression de lettres ou de syllabe au début du mot comme dans : « (pro) blème, (ra) caille, (fa) cil(e), (san) dwich, (sa) lut, etc. »

❖ A l'opposé la troncation par apocope consiste en la chute de segment final, c'est-à-dire supprimer une ou plus d'une syllabe à la fin d'un mot l'exemple de : « ciné (ma), auto (mobile), métro (politain), appart (tement), stylo (graphe), etc. »

Chapitre IV : le langage SMS

2. L'anglicisme :

« *L'anglais a un statut de langue technologique et aide à se comprendre dans un contexte plurilingue.* »¹. Elle représente une puissance mondiale dans tous les domaines, surtout la technologie y compris l'internet dont la langue commune représente un grand avantage pour communiquer. Dans les SMS l'anglicisme est très fréquent, comme c'est le cas de : « Kiss →bisou », « F2F →Face to face », « Hiiiiiii→ Bonjour », « Cool →chouette ». « Ok, yo, bye », « Sorry → je regrette, Thanks → merci, Sweet→ mignon » ses expressions sont partagés par les SMSistes et sont entrés dans leur langage habituel.

3. Onomatopées :

L'onomatopée est une création de mot par imitation phonétique de l'être ou de la chose désignés. Les onomatopées ou les interjections, sont habituellement usitées dans l'univers de la BD et se basait sur l'écriture, le dessin et le bruitage, ce dernier est énormément important étant décrit par les interjections, il reflète l'effet sonore existant réellement. Ils sont employés pour refléter les états d'âme, des sons ou des bruits : « des rires →HAHAHAHAH ou pour symboliser un rire sadique Mouhaha –Arffffff, des cris→ Aïe- AAAAHH, des cris d'animaux →Miaou – Coucou- Toc Toc ». Quant aux interjections ils sont habituels comme pffff, grrrr, oooh, hmmm, chut, hé, etc.

III /- Autres procédés :

Nous avons essayé de décrire les principaux procédés orthographiques proposés par J. ANIS. Cependant nous allons ajouter quelques procédés que les SMSistes¹ ont développés, ils comprennent : la ponctuation, l'utilisation des majuscules, ainsi les émoticônes (smileys).

1. La ponctuation :

Dans les messages les signes de ponctuations révèlent une grande importance, ils permettent de donner une valeur expressive, émotive ou affective, quant à sa fonction orthographique elle n'est qu'accessoire. Ainsi l'emploi de plusieurs points d'exclamation ou

¹ ANIS J., Parlez-vous texto ? Guide des nouveaux langages du réseau, p.52.

² GRIMM-GOBAT G., « Les SMSistes réinventent la langue française », en ligne : <http://www.largeur.com/print Art.asp ?art ID=1045>

Chapitre IV : le langage SMS

d'interrogation traduit de fortes émotions, comme l'étonnement, et compose l'absence de l'intonation, de la gestualité et de la mimique c'est le cas de : « Quoi ? Ou koi ????? », « Bon fête ! Ou bon fête !!!!! » . Ces signes de ponctuation peuvent être utilisés en grand nombre, tous seuls et en démultiplication du type :!!!!!!!!!!!!!! Ou ?????????? voire même !?!?!?!?!?!

2. Les majuscules :

Une majuscule est utilisée pour communiquer le début d'une phrase après un point, un point d'interrogation, un point d'exclamation ou les points de suspension. On se sert des lettres majuscules pour remplacer des syllabes ou même plusieurs mots (ex. mère → mR, intéressante → inTrSante, j'ai → G). Parfois, l'emploi des majuscules représente, comme les étirements graphiques, l'expression des sentiments et une illustration de l'humeur de l'émetteur du message comme dans : « Je t'attends depuis 15 minutes → J TATAN 2PUI 15 MIN !!! ». L'emploi de la majuscule par les scripteurs s'explique par un désir d'écrire vite et donc de ne pas s'en encombrer.

3. Les émoticônes :

Les émoticônes appelés aussi « *souriards, smileys en anglais, binettes ou pictogrammes* » sont de petits visages expressifs qui se composent à l'aide des signes du téléphone mobile pour décrire les émotions ressentis par le scripteur. Les smileys permettent de lever certaines ambiguïtés du message en présentant la façon dont il doit être expliqué . Ces petits symboles transmettent la mimique et les émotions divers de l'émetteur comme dans :

Je suis content → :-)

Je suis triste → :-(, clin d'œil → ;-)

Je suis étonné → :-0

Je fais un bisou → :-* Eclat de rire → :-)))))))))

Les smileys peuvent rattacher à la ponctuation expressive, leurs origines peuvent être liées à des romans ou des bandes dessinées. Dans le téléphone mobile, les émoticônes les plus courants sont certainement réalisés sous forme de pictogrammes.

5. Le langage SMS entre-t-il en concurrence avec l'orthographe officielle ?

L'usage du langage SMS a mené à un gros débat sur internet, dans les médias et les journaux, etc. Les sceptiques ont peur que ce nouveau langage avec ses nouvelles règles d'orthographe et de grammaire vont détourner les jeunes de leur propre langue, également, ils craignent que le « texto » altère les compétences linguistiques des jeunes, et aura par conséquent un abaissement du niveau de l'orthographe des jeunes. Ils considèrent que l'écriture SMS n'est qu'une décadence linguistique, et que ce langage dérivé de la communication verbale n'est qu'une forme d'expression incorrecte, ils ont même créé un comité de lutte contre le langage SMS et les fautes volontaires en 2004.

Néanmoins, les optimistes et les défenseurs comme J. ANIS, ne craint pas que ce nouveau langage peut représenter un danger pour le français standard, puisqu'il indique que le recodage, caractéristique constante du langage SMS, suppose d'avoir au moins une notion préalable du codage d'origine, donc de l'orthographe de base. Ainsi pour être capable d'utiliser ce langage codé, il faut d'abord avoir une connaissance intime et approfondie du français.

D'autres linguistes voient le langage « texto » comme une évolution positive, et jugent que c'est la meilleure façon de jouer avec la langue française car il reflète la créativité des usagers. L'étude menée par CONNIE VERNHAGEN¹ au Canada sur l'influence des SMS sur l'orthographe a montré que l'écriture en langage SMS serait un bon moyen de faire « *fonctionner les neurones* » des adolescents puisqu'ils vont réfléchir à ce qu'ils veulent dire au destinataire du message et comment le dire avec le moins de caractère possibles.

¹ VERNHAGEN C., psychologue de l'Université d'Alberta, a mené des travaux dont les résultats tendent à montrer que le langage SMS n'a pas d'impact négatif sur les compétences orthographiques des jeunes. Elle rend compte de sa recherche dans un article paru en mai 2009 dans la revue Reading and Writing : « *lol : new language and spelling in instant messaging* ».

5. Conclusion partielle :

Dans ce chapitre nous avons traité un sujet d'actualité qui est le langage « texto » pour découvrir son orthographe, savoir si les procédés potentiels étaient spécifiques à ce langage, par cela lui donnant un statut de nouvelle langue. Nous avons essayé de présenter de façon détaillée les différents procédés orthographiques présents particulièrement chez J. ANIS et d'autres spécialistes, de montrer que cette technologie, a réussi en si peu de temps de réunir la langue, la culture, la technologie et les jeunes pour se rencontrer ainsi créer un nouveau langage commun. Ce phénomène de jeunesse, est une évolution de la langue, une nouvelle version qui vient modifier la façon d'écrire. Né d'une volonté juvénile de s'intégrer, s'identifier à un groupe ainsi se distancier, pour être différent.

Pour conclure, on peut dire que le langage SMS, dans la culture des jeunes, est une pratique langagière qui dispose de ses propres règles, complexes, de construction et d'usage, et qui font actuellement sa propre histoire. Les jeunes approuvent une capacité de jouer avec la langue pour éprouver de nouveaux modes d'expression, ils ont créé un langage efficace pour explorer la langue écrite et ses potentialités. Le SMS a dépassé ses fonctions primaires de communication et de socialisation, en devenant un milieu de créativité et d'innovation. Ces jeunes désirent écrire vite, vrai, et de manière originale. Leur principal objectif c'est d'influer sur le sens du discours en mettant en œuvre diverses stratégies de représentations linguistiques. Il s'agit des écrits pratiqués dans des circonstances et des situations particulières, le plus souvent libres, relâchés, et sans contraintes, laissant libre court à l'imagination, l'originalité, le jeu et l'expressivité.



Partie pratique

Chapitre I :

- 1. Présentation du corpus.**
- 2. Thèmes de discussions.**
- 3. Corpus.**
- 4. Description scripturale du langage SMS**
- 5. Analyse des données**

Chapitre I : présentation du corpus

1. Présentation du corpus :

Dans cette recherche, nous étudierons le langage SMS, en se basant sur des messages rédigés par les jeunes étudiants du centre universitaire de -Bordj Bou Arreridj-, et essentiellement l'aspect communicatif de l'écrit SMS et comment fonctionne-t-il au niveau de la production c'est-à-dire la forme et la structure.

Le corpus qui sous-tend notre recherche est constitué de 60 SMS, parlés dans différentes situations et par différentes personnes. Cependant, ce corpus n'a jamais été définitivement fermé, il se poursuit et demeurera toujours ouvert tant que notre recherche n'est pas terminée.

L'objectif de notre corpus c'est l'analyse des procédés linguistiques employés par les étudiants dans leur messages, aussi nous allons faire une comparaison de l'usage du langage entre les deux sexes : filles et garçons, et l'âge des jeunes participants qui varie entre 18 et 30ans. Le variable du sexe est pris également en considération car le sexe est susceptible d'influencer les pratiques langagières des locuteurs.

Dans ce travail de recherche nous allons prier les étudiants participants de copier leurs messages qu'ils ont envoyés et reçus .Ainsi, nous voulons assurer que les SMS ont été écrits dans des conditions courantes, car si nous demandions aux étudiants de rédiger les messages spécialement pour la recherche sur le langage SMS, ils ne vont pas écrits de la même manière, ceci aurait créé une situation artificielle. Nous allons reprendre d'une manière plus détaillée un par un les différents procédés du cyber langue des téléphones mobiles tracées dans la partie théorique et voir comment nos jeunes étudiants les ont exploités dans notre corpus.

Nous avons rencontré certaines difficultés dans la collecte de notre corpus car un nombre considérable d'étudiants ont hésité à nous aider, ils estiment que leurs « SMS » sont intimes et confidentiels ; raison pour laquelle, nous n'avons relevé que soixante minimessages.

Chapitre I : thèmes de discussion

2. Thèmes de discussion :

Les thèmes proposés aux étudiants du centre universitaire de -Bordj Bou Arreridj- sont divers, ils vont de la demande des nouvelles à exprimer ses sentiments ; ses différents thèmes utilisés suivant les circonstances et les besoins communicatifs des usagers seront répartis en 07 catégories mentionnées sur le tableau ci-dessous.

Informations	Salutations	Remerciements	Invitation	Déclarations amoureuses	Demandes	Rendez-vous	Humours	F félicitation
1	4	2	36	12	10	9	11	7
6	27	3		20	18	15	41	
8	46	5		29	23	16	54	
14		13		38	28	21		
17		19		39	30	24		
22		25		47	33	31		
26		43		48	35	32		
34		49		52	45	37		
40		56		55	50	52		
42				57	53			
44				59				
58				60				

Chapitre I : corpus

3. Corpus :

- 1- ¹ F : « Slt ma vie, wach raki ? T me manque beaucoup ya lmahboula »
(Salut ma vie, comment vas-tu ? Tu me manque beaucoup la folle).
- 2- F : « Rani farhana, merci ya omri 3la kater ma nsitich l'anniversaire nta3i. Je t'aime. »
(Je suis heureuse, merci ma vie parce que tu n'as pas oublié mon anniversaire. Je t'aime.)
- 3- F : « Merci beaucoup ma chéri pour lkadoje suis ravi. »
(Merci beaucoup ma chérie pour le cadeau je suis ravi.)
- 4- F : « Slt, j'espère ke vs allé b1, moi Jvé tré b1 mam te pass lbjr. Embrass "pa" pour mwa.att. »
(Salut, j'espère que vous allait bien, moi je vais très bien maman te passe le bonjour. Embrasse "papa" pour moi. A tout à l'heure.)
- 5- F : « Merci pour le sms, cé très gentil de ta part walah ça ma remonté le moral lpeu, après l dur journé. »
(Merci pour le message, c'est très gentil de ta part par dieu ça m'a remonté le moral un peu, après une dure journée.)
- 6- F : « CC, jespr que tu va b1, ça fé un bay konsé pas vu, il faut kon s'organise un truk , tu me mank, allé gro biz pass le slt à tout le monde. »
(Coucou, j'espère que tu vas bien, ça fait longtemps qu'on ne sait pas vu, il faut qu'on s'organise un truc, tu me manque, allé gros bise passe le salut à tout le monde.)
- 7- F : « C'est carrément hallucinant de te vwar l autre fwa après ce qui cé passé t'a vraiment le courage.»
(C'est absolument étonnant de te voir une autre fois, après ce qui s'est passé tu as vraiment le courage.)

¹ chacun de ses messages sera précédé soit de la lettre **G** ou **F**, selon que le message est été écrit par une fille ou un garçon.

Chapitre I : corpus

- 8- F : « Bjr komt va tu ?tu ndonne plus signe 2vie, jespr ke tu na rien, donne 2 té nvl de temp en temp .bizzze »
(Bonjours comment vas-tu ? tu ne donnes plus un signe de vie, j'espère que tu n'as rien, donne de tes nouvelles de temps en temps .bises.)»
- 9- F : « Hello cv ?nous avons1rendévous dem1 matin chez le dentiste, j pass te prendr. »
(Bonjour ça va ? demain matin nous avons un rendez-vous chez le dentiste, je passe te prendre.)
- 10-F : « Peu tu menvoyé ton adress E-mail ?ta ptit chéri. »
(Peut tu m'envoyé ton adresse E-mail ? ta petite chérie.)
- 11- F : « Éééé OOO ! Té là ? n'oublie pa ke JTDR mon lapinou !! »
(Signe d'appel ! tu es là ? n'oublie pas que je t'adore mon lapereau.)
- 12- F : « Bjr toutou ! T me mank gravvv JTDR. »
(Bonjour toutou ! Tu me manque grave je t'adore.)
- 13- F : « C Trop galantMerci. »
(C'est trop galantMerci.)
- 14- F : « Hi, I'm not home.Je swi chez grand pa. »
(Salut, je ne suis pas à la maison .Je suis chez mon grand-père.)
- 15- F : « Azoul ,Azeka anemlil gladministration OK. »
(Bonjour, on se voit à l'administration demain à l'administration d'accord.)
- 16- F : «On se voi A 17 h d'aprè Midi Cé Cool ! MDR »
(On se voit à dix-sept heure d'après-midi c'est chouette !mort de rire)
- 17- F : « Cc cv ?j'espère ke tu takroch avek ton travail pupucete !Bon courage et douce n8 biz. »

Chapitre I : corpus

(Coucou comment ça va ?j'espère que tu t'accroche avec ton travail pupucete ! Bon courage et douce nuit bises.)

18-F : « Kikou tu va b1 ? je sé kil é tar éke tuliras ce msg le mat té venu dans ma tèt en tt ka tu me mank vachement jaimeré te vwar 1jour é tu vérra comment je s8 devenue 1cadavre vivant LOL prend soin de twa je t'adooooore. »

(Kikou tu vas bien ? je sais qu'il est tard et que tu liras ce message le matin, tues venu dans ma tête. En tout cas tu me manque vachement j'aimerais te voir un jour et tu verras comment je suis devenue un cadavre vivant LOL. Prend soin de toi je t'adore.)

19-F : « MRC ma chérie pour tous ce que tu as fait pour mwa, tu resteras ma meilleur amie promis prend soin 2 toi. »

(Merci ma chérie pour tous ce que tu as fait pour moi, je te promets que tu resteras ma meilleur amieprend soin de toi.)

20-F : « Twahachtak yaser winak anti mabaynach ?hayartina alik . »

(Tu me manque beaucoup tu es où ? nous sommes inquiet.)

21-F : « Slt,natlagaw 2m1nchalah fi ljami3a. »

(Salut,on se voit demain si dieu le veut à l'université.)

22-F : « Ahh zutte jé pa 2net en ce moment dé ke je la renouvle je te le di ok gros Bise. »

(Ah dommage je n'ai pas d'internet en ce moment dès que je la renouvèle je te le dis d'accord gros bises.)

23-F : « Ce né pas grave, lé étude avant tt ! Je s8 contente 2voir ke tu va b1, prend soin 2 toi bonne n8. Té dans le Kœur. »

(Ce n'est pas grave, les études avant tout ! Je suis contente de voir que tu vas bien, prend soin de toi bonne nuit. Tu es dans le cœur.)

24-F : « Salut Rbiha, je vé à l'université le Samedi, matansayech nous avons 1cour... Je t'atten à 12 h. »

Chapitre I : corpus

(Salut Rbiha, je vais à l'université le Samedi, n'oublie pas nous avons un cours...Je t'attends à midi.)

25-F : « Merci beaucoup papa pour le cadeau que tu m'as envoyé, tu es ma vie papa, je garde ton cadeau dans mon cœur :-))) »

(Merci beaucoup papa pour le cadeau que tu m'as envoyé, tu es ma vie papa, je garde ton cadeau dans mon cœur.)

26-F : « Lilia hanounti rahom affichaw l'emploi du temps. »

(Lilia ma chérie ils ont affiché l'emploi du temps.)

27-F : « SLT chérie Cv ? tu me manque mon bijou, en tt ka Habibti nataly f rohek .Gros bizou. »

(Salut chérie comment ça va ? tu me manque mon bijou, en tout cas ma bien aimé prend soin de toi. Gros bises.)

28-F : « Mimoucha cv ?kach 3andak du nouveau bb Mhhhhhhh :-)) »

(Mimoucha ça va ? as-tu du nouveau bébé bisou.)

29-F : « SLT omri, twahachtek bazaf , take care .I love you big Kiss Mhhhhhhhhhhhh.»

(Salut ma vie, tu me manque énormément, prend soin de toi .Je t'aime gros bises.)

30-F : « Bjr Omar jé appri c'ki sé arrivé à ta mère, chwi désolé, kan tu reswa mon message appel mwa Ok... I am waiting. »

(Bonjour Omar j'ai appris ce qui s'est arrivé à ta mère, je suis désolé, quand tu reçois mon message appel moi d'accord...j'attends.)

31-F : «Estanayni, 3and la poste nta3 ljami3a. »

(Rendez-vous auprès de la poste à l'université.)

32-F : « Cc je vé à l'UV, rejoin moi à 11h auprès du départ.»

(Coucou je vais à l'université, rejoins moi à onze heures auprès du département.)

Chapitre I : corpus

33- F : « Cc wech ta disparu ? jspr ke tu vas b1 et ke ça marche avec le ramadan prend soin de toi. Bonne n8 !!! »

(Coucou as-tu disparu ? j'espère que tu vas bien et que ça marche avec le ramadan prend soin de toi .Bonne nuit !!!)

34- G : « Bonjour frangin, réveille twa 1 dure journée nous attend. »

(Bonjour frangin, réveille-toi une dure journée nous attend.)

35- G : « Salut frère kwa de nouveau ? Pourkwa ta disparu ????? »

(Salut frère quoi de nouveau ? Pourquoi tu as disparu ?????)

36- G : « Bsr cousin, vs êtes L bienvenu pour AID AL ADHA. »

(Bonsoir cousin, vous êtes le bienvenu pour AID AL ADHA.)

37- G : « Bjr, je suis à BBA, je viendré dans 1h. à + »

(Bonjour, je suis à Bordj Bou Arreridj, rendez-vous dans une heure. A plus tard.)

38- G : « Slt mon amour,pourkwa tu ne répons pa à mes appel ? tu as 1 BLM ? RPD, STP ??? »

(Salut mon amour, pourquoi tu ne répons pas à mes appels ? tu as un problème ? Répond, s'il te plait ???)

39- G : « Cé tré dur de te parlé !!! mon koeur me fé mal àcause de toi, mé malgré ts JTM. »

(C'est très dure de te parler !!! mon cœur me fait mal à cause de toi, mais malgré tous je t'aime.)

40- G : « Cousin bon courag pour ton permi de conduire, mé fèt attention à la voiture @+. »

(Cousin bon courage pour ton permis de conduire, mais faites attention à la voiture à plus tard.)

Chapitre : corpus

41- G : « La JUV 4 - 1 .AS ROME, MDR !!! en attendant match retour. »

(La Juventus (Club Italienne) quatre – un Association Sportive Rome (équipe Italienne), Mort de rire !!! en attendant le match retour.)

42- G : « Salam 3likoum 2m1 si dieu le veut 3ndna 1 cour à 8h Matansache .OK »

(Que la paix soit sur vous demain si dieu le veut nous aurons un cours à 8 :00heure n’oublie pas. D’accord.)

43- G : « Mrc bcp Sami pour votre aide je me sen bien et +fort, je m’en veu de se comporté comme un idiot en se parle +tard. »

(Merci beaucoup Sami pour votre aide je me sens bien et plus fort, je m’en veux de se comporté comme un idiot en se parle plus tard.)

44- G : « Salut frère jespère que tu va b1, je seré absent 7 semaine passe le bonjour à tt la famille. »

(Salut frère j’espère que tu vas bien, je serais absent cette semaine passe le bonjour à toute la famille.)

45- G : « Explique-twa jé rien compri ??????raccroche il faut kon parle. »

(Explique-toi j’ai rien compris ?????? raccroche il faut qu’on parle.)

46- G: « Saha chriki, wach rak dayer fiha? matansach lyoum match la Barsa- Réal. »

(Salut mon partenaire, comment vas-tu ? n’oublie pas aujourd’hui le match entre Barcelone – Réal Madrid.)

47- G : « Tu me manque bazzzzzzzzafffffff, j’aimeré te voir.»

(Tu me manque beaucoup, j’aimerais te voir.)

48- G : « Saha aydek hbibti ...tu me mank. »

(Bonne fête ma bien aimé ... tu me manque.)

49- G : « 1 tré bonne fête à toi, wkamal la3yla. Merci pour le SMS. »

(Une très bonne fête à toi, ainsi qu’à toute la famille. Merci pour le message.)

Chapitre : corpus

50- G : « Prend L bus é vien, cé trè urgen. »

(Prends le bus et viens, c'est très urgent.)

51- G : « On se vwa dans L foyé ce swar. A tt. »

(On se voit dans le foyer ce soir. A toute à l'heure.)

52- G : « Slt chéri, tu me manque troooooooooop, n'oublie pas ke je t'aime. Bon nuit »

(Salut chérie, tu me manque trop n'oublie pas, que je t'aime. Bonne nuit)

53- G : « Ne swa pa trop méchante.é ouvre ton koeur je veu te parlé STP. »

(Ne soit pas trop méchante. Et ouvre ton cœur je veux te parler s'il te plait.)

54- G : « C dommage fatak lmatch,MDR à la prochaine nchalah. »

(C'est dommage tu as raté le match (mort de rire), à la prochaine si dieu le veut.)

55- G : «Merci mon ange, je vé b1, té tjrs dans mon cœur je veux vraiment te voir mé bon ce n'est pas grave en tt cas porte toi b1 big kiss. »

(Merci mon ange, je vais bien, tu es toujours dans mon cœur je veux vraiment te voir mais bon ce n'est pas grave en tout cas porte toi bien gros bisés.)

56- G : « Ça me fé plaisir ke ta pensé à moifrère. »

(Ça me fait plaisir que tu as pensé à moi frère.)

57- G : « Je crwa ke je vl de trouvé la meuf de mé rêve. Té chère a mé yeux é je ne ve pa te perdre, joré aimé klé chose soit autrement,mé cé pa le cas. »

(Je crois que je viens de trouver la femme de mes rêves. Tu es chère à mes yeux et je ne veux pas te perdre, j'aurais aimé que les choses soit autrement mais, ce n'est pas le cas.)

58- G : «Je bosse sans arrêt ça me soule jchui bloqué !!!!!!! »

(Jetravaille sans arrêt ça me fatigue je suis bloqué !!!!!!!)

Chapitre : corpus

59- G : « Je ne suis pa Hugo, pour te dire de grands mots é pa Corneille pour te dire des merveilles, je ss ke ton chérie pour te dire je TM. »

(Je ne suis pas HUGO, pour te dire de grands mots, et pas CORNEILLE pour te dire des merveilles, je ne suis que ton chérie pour te dire que je t'aime.)

60- G : « Bsr mon amour, j'ai voulu juste te dire ke té comme 1 drogue pour moi avek ton sourire é ton esprit tu seras toujours mon bonheur ainsi ma petite chérie. »

(Bonsoir mon amour, j'ai voulu juste te dire que tu es comme une drogue pour moi avec ton sourire et ton esprit tu seras toujours mon bonheur et ma chérie.)

Chapitre I : description scripturale du langage SMS

3. Description scripturale du langage SMS :

Après avoir collecté toutes les données sur les procédés linguistiques employés dans les messages des étudiants, nous voulions savoir quels sont les procédés les plus employés et quels sont ceux qui sont moins populaire (en se référant aux travaux de J. ANIS) :

I/. Particularités phoniques :

Les néographies :

1. Les graphies phonétisantes :

1.1. Les réductions graphiques :

➤ **La réduction de la graphie « qu » en « k »**, le tableau suivant montre les différentes formes utilisées dans les SMS :

SMS	Nouvelle graphie	Transcription
6	Kon (2 fois)	qu'on
7-8 -11-17-18-22-23-33-53- 56-57- 60	Ke	que
12-18	mank	manque
18	kil	qu'il
30-34	ki	qui
30	kan	quand
36-39	pourkwa	pourquoi
36	kwa	quoi

Nous pouvons observer que la simplification de la graphie « qu » par « k » est très répandue chez les étudiants cela est dû peut-être à l'effet sonore créé par ce graphème comme étant un « k » est l'accès facile à cette unité sur le téléphone portable.

➤ **Substitution de « k » à un « c » :**

Nous avons relevé quelques néographies de l'usage écrit de « k » à la place de « c », les exemples suivants pris de notre corpus en témoignent :

Chapitre I : description scripturale du langage SMS

SMS	Nouvelle graphie	Transcription
3	Kado	Cadeau
6	truk- avek	Truc- avec
17	t'akroch	t'accroche
18-27	ka	cas
23- 25- 40-54	koeur	cœur
33-60	avek	avec

Nous avons remarqué que parmi les 60 sms ou il y'a usage du « c » par « k », seule 10 contiennent la substitution de « k » à « c », cela confirme l'usage peu fréquent de ce procédé.

➤ Substitution de « Z » à « S » :

Le tableau suivant montre les différentes graphies de mots comportant « Z » de notre corpus :

SMS	Nouvelle graphie	Transcription
6-17	Biz	Bises
8	bizzze	bises
27	bizou	bises

Nous constatons que le mot « Bises » est utilisé de différentes façons sachant que le sens est le même, seul la transcription diffère. Les étudiants chacun a sa manière de l'interprété. Signalons que l'usage du mot « bises » s'explique par le rapport intime qui lie les étudiants entre eux.

➤ Substitution de « é » à « est- et- es -er » :

Ce processus est très fréquent chez les étudiants de Bordj Bou Arreridj :

SMS	Nouvelle graphie	Transcription
4	Trè	Très
5-7-16- 39-40-50	cé	c'est
8-11-18-23-25-55-57	té	tu es- tes
18-50-51-53-57-60	é	et - est
18-23-57	né	n'est

Chapitre I : description scripturale du langage SMS

23-57	lé	les
30	sé	s'est
40	fèt	faites
51	foyé	foyer
57	trouvé-mé	trouver-mais

➤ Chute du « e » instable :

L'écriture phonétique de certains étudiants dans leur message a écarté l'usage des « e » qui retranscrit l'oralité. Le tableau suivant illustre la présence de ce phénomène dans notre corpus :

SMS	Nouvelle graphie	Transcription
3-52-10	Chéri	Chérie
4	Pass-embrass	Passe-embrasse
5	journé	dure-journée
6	pass	passé
8- 6- 45	jespèr	j'espère
9	j- pass- prendr-ptit	je- passe-prendre- petite
10	adress-ptit	adresse - petite
12	grav	grave
17	t'akroch	t'accroche
18	tèt	tête
23	grav	grave
25	vi	vie
30	mèr	mère
36	frèr	frère
40-5	dur	dure
41	courag	courage
52	n'oubli	n'oublie

Chapitre I : description scripturale du langage SMS

➤ Chute des mutogrammes finaux :

Les mutogrammes finaux c'est des lettres non prononcées à la fin des mots. Ces consonnes sont négligées dans la plupart des SMS employés par les étudiants. Des exemples types de ce procédé se trouvent dans notre corpus :

SMS	Nouvelle graphie	Transcription
5-49	Trè	Très
6	gro	gros
8	va-temp-na	vas-temps-n'as
10	peu	peut
11	pa	pas
16	voi-d'aprè	voit-d'apès
18	lira-tar-verra	liras-tard-verras
22	pa-dè	pas-dès
23	étude-va	études-vas
24	cour-t'atten	cours-t'attend
25	ma	m'as
30	appri	appris
32	rejoin-auprè	rejoins-auprès
33-35	ta	tu as
34	pa-va	pas-vas
38	répon-pa	répond-pas
39	pa	pas
41	parmi-fèt	parmis-faites
42	cours	cours
43	sen-veu	sens-veux
44	va	vas
45	compri	compris
50	vien-trè-urgen	viens-très-urgent
51	foyé	foyer
53	pa-veu	pas-veux
55	té	tu es

➤ Simplification des digrammes et des trigrammes :

Dans la simplification des digrammes et trigrammes, la graphie du son est très souvent remplacée par la graphie « é ». Considérons l'emploi de ce procédé dans notre corpus :

Chapitre I : description scripturale du langage SMS

SMS	Nouvelle graphie	Transcription
3	Kado	Cadeau
4-24-32	vé	vais
6	fê-sé	fait-sait
18	sé-jaimeré	sait-j'aimerais
30	jé	j'ai
37	viendré	viendrais
39	fê-mé	fait-mais
40-55-57	mé	mais
44	seré	serais
47	j'aimerais	j'aimerais
55	mé	mais
56	fê	fait
57	joré	j'aurais

➤ Décomposition de « oi » de « wa » :

Ce procédé consiste en l'allongement de la graphie du mot au lieu de la raccourcir. Le tableau suivant expose les différentes néographies de ce procédé :

SMS	Nouvelle graphie	Transcription
4	Mwa	Moi
7	vwar-fwa	voir- fois
18- 19	vwar-twa- mwa	voir-toi- moi
30	reswa-mwa	reçoit-moi
34-45	twa	toi
51	vwa-swar	voir-soir
53	swa	soit
57	craw	crois

Ce procédé est fort présent dans notre échantillonnage, cela s'explique d'après les étudiants par la rapidité et la facilité d'accès au graphème « w », ils estiment qu'ils n'ont besoins que d'une frappe dans la transcription de la graphie de « moi » à « mwa ». Cela s'explique aussi par le recourt à la prononciation oral.

Chapitre I : description scripturale du langage SMS

➤ Réduction avec compactage :

Ce procédé appelé aussi la « *soudure des mots* » c'est-à-dire efface les frontières entre deux mots ou en fait disparaître les traits d'union et les apostrophes. Les exemples tirés de notre corpus sont présentés dans le tableau suivant :

SMS	Nouvelle graphie	Transcription
3	Lkado	le cadeau
4	lbjrs	le bonjour
6	jespèr-konsé-kon	j'espère- qu'on ne sait-qu'on
8	ndonne-jespèr	ne donne-j'espère
9	lrendévous	un rendez-vous
10	menvoyé	m'envoyé
17	takroch	t'accroche
18	kil- jaimeré	qu'il-j'aimerais
22	lprogramme	le programme
33- 44	jspr	j'espère
35	ta	tu as
38- 53	stp	s'il te plait
39	jtm	je t'aime
45	jé- kon	j'ai- qu'on
57	cnépa	ce n'est pas

1.2. Réduction avec variantes phonétiques :

Le dernier procédé de la réduction graphique c'est la **réduction avec variante phonétique**, qui correspond à un écrasement phonétique. Toutefois, dans notre corpus nous n'avons relevé que deux exemples :

SMS	Nouvelle graphie	Transcription
30- 58	Chwi	Je suis

2. Les squelettes consonantiques :

Nous avons vu dans le chapitre précédent que les squelettes consonantiques consistent à ne garder que la première et la dernière consonne d'un mot dont une partie n'est pas prononcée,

Chapitre I : description scripturale du langage SMS

parfois en ajoutant une consonne supplémentaire au milieu pour les mots plus longs.

Dans notre corpus, nous avons pu trouver certains squelettes consonantiques :

SMS	Nouvelle graphie	Transcription
1-4- 6- 9- 27- 29- 38- 52 3-12- 8- 30- 37 5- 43	Slt bjr sms	Salut bonjour abréviation de service de messagerie succincte
6- 17- 32 8 9- 17-27-28 17 18 19 23-27- 44-51-55 28 36- 60 38- 53	Cc nvl cv bn msg- tt mrc tt bb bsr-vs BBA - BLM-RPD-STP	coucou nouvelle ça va bon nuit message- tout merci tout bébé bonsoir- vous Bordj Bou Arreridj - problème- répond- s'il te plait
39 41	ts-JTM JUV-ASR-MDR	tous- je t'aime Juventus - Assez Rome -
43 55	MRC-bcp Tjrs	mort de rire Merci-beaucoup toujours

Nous avons remarqué que les formules de salutations telles que : « salut » et « bonjour » sont les plus répondues dans les messages des étudiants, elles apparaissent au début des énoncés. Nous pensons que la raison peut être due à son usage très régulier dans le quotidien des étudiants c'est une forme d'une reproduction de leur parler quotidien.

3. Les syllabogrammes et technique de rebus :

Voici quelques exemples prises de notre corpus :

Chapitre I : description scripturale du langage SMS

SMS	Nouvelle graphie	Transcription
1-12	T	Tu
4-9	J	Je
5	1peu- 1dur	un peu- une dure
6-26-33-44-55	b1	bien
8-19	2vie- 2	de vie- de
9	1rendévous-dem1	un rendez-vous – demain
13-50	C	c'est
18	b1-1jour-s8-1cadavre	bien- un jour- suis - un cadavre
22	2net	de net (Internet)
23	S8- 2 - b1	suis- de - bien
28	3andak	tu as
33-17	n8- n8	bonne nuit- nuit
36-50-51	L	le
38	1BLM	un problème
42- 21	2m1	demain
37- 42	H	heure

4. Les logogrammes et para logogrammes :

Pour ce qui est des logogrammes ou « signes-mots » ainsi appelés par A. JACQUES, c'est une représentation graphique d'un mot. Cette graphie est construite à base de signes mathématiques et scientifiques. Dans le contexte des SMSites, ces signes sont utilisés pour leur valeur phonétique. Voici quelques cas tirés de notre échantillonnage :

SMS	Nouvelle graphie	Transcription
5-7-18-24-34-38-42- 49	1-1	un- une
37-43-60	+	plus
40	@+	à plus tard
44	7	cette

La majorité des para logogrammes de notre corpus est constituée de deux procédés tirés de la langue Anglaise, le fameux sigle « LoL » en anglais « Laughing Out Loud » celui-ci ayant sa version française « MDR » c'est-à-dire « Mort De Rire ». L'usage de ce phénomène chez les universitaires n'est pas répondu cela s'explique peut-être par l'appartenance de ce type à un public branché sur Internet où seul les initiés peuvent le déchiffrer.

Chapitre I : description scripturale du langage SMS

SMS	Nouvelle graphie	Transcription
18 16- 41-54	LoL MDR	Laughing Out Loud Mort De Rire

5. Les étirements graphiques :

L'étirement graphique comporte une démultiplication des lettres, l'objectif c'est de faire passer les émotions dans la langue écrite c'est-à-dire de transcrire l'oralité de la langue et de dénoter l'intonation ainsi d'augmenter l'expressivité. Nous avons constaté que dans notre corpus l'emploi de ce procédé par les étudiants est rare. Nous présentons quelques exemples :

SMS	Nouvelle graphie	Transcription
8	Bizzze	Bizou
18	t'adooooore	t'adore
28-29	Mhhhhhh	bisou
47	bazzzzzzzaaffffff	beaucoup
52	trooooooop	trop

6. L'hétérogénéité :

Cela signifie que les messages sont combinés d'éléments de nature différente. Voir le tableau suivant :

SMS	Nouvelle graphie	Transcription	Procédé
9	lrendévous	un rendez-vous	syllabogrammes+ réduction graphique
16	17 h	dix-sept heures	logographie+réduction avec compactage.
17-33	bon8	bonne nuit	phonétisme+logogramme+ agglutination
18	kil éke jémeré	qu'il et que j'aimerais	réduction graphique+syllabographie réduction graphique+syllabographie phonétisme+réduction avec compactage
24-32	11h	onze heures	logographie+réduction avec compactage
30	c'ki sé	ce qui s'est	phonétisme+réduction avec compactage
37	1h	une heure	logographie+réduction avec compactage

Chapitre I : description scripturale du langage SMS

42	8h	huit heures	logographie+réduction avec compactage
45	Kon	qu'on	réduction graphique+syllabographie

7. Polyvalence et polysémie :

Ces deux concepts se synchronisent et consistent à avoir un mot ayant plusieurs sens ou un élément peut être lu de plusieurs façons. Cependant seuls les initiés peuvent le décrypter dans les sms.

SMS	Nouvelle graphie	Transcription
4-14-25-38	Pa	papa-pas

8. Variation :

Les SMSistes sont très créative dans leurs messages qui se distinguent par la variation. On peut trouver le même mot écrit de plusieurs façons différentes. Dans notre corpus nous avons relevé un seul exemple du mot « bises » ses trois variantes : « bize- bizou –bxz ».

II/. Particularités morpho-lexicales :

1. La troncation :

D'après ce que nous avons expliqué dans notre cadre théorique, nous pouvons subdiviser les troncations en deux catégories :

- Les apocopes consistent à retrancher la fin du mot comme dans fac (ulté)
- Les aphérèses où l'on enlève le début du mot tel que pro (fessionnelle)

La troncation par apocope est très utilisé dans de notre corpus, par rapport à l'aphérèse qui est totalement absente, cela s'explique peut-être par l'usage courant dans le quotidien c'est-à-dire dans la langue parlée des jeunes.

Le tableau suivant montre les différentes représentations de ce procédé dans notre corpus :

Chapitre I : description scripturale du langage SMS

SMS	Nouvelle graphie	Transcription	Procédé
4-14-25	Pa- mam	Maman – papa	Apocope + (Aphérèse)
18	Mat	Matin	Apocope
22	net	internet	Aphérèse
32	départ	département	Apocope

Nous avons remarqué que les jeunes filles emploient ce genre de procédé, alors que chez les garçons nous n'avons relevé aucun procédé.

2. L'usage des langues :

Le paysage linguistique en Algérie se caractérise par le mélange de plusieurs langues, les sms de nos étudiants en témoignent.

➤ Arabe :

SMS	Nouvelle lecture	Transcription
1	wach raki ya lmahboula	comment vas-tu la folle
2	rani farhana ya omri 3la katar mansitinich	je suis heureuse ma vie parce que tu m'as pas oublié
	nta3i	la mienne
5	walah	par Dieu
20	twahachtek yaser winak anti mabaynach	tu me manque beaucoup tu es où ?tu
	hayartina alik	nous nous inquiète
21	natlagaw fi ljami3a nchalah	on se voit à l'université si Dieu le veut
24	matansayech	n'oublie pas
26	hanounti rahom affichaw	ma chérie ils ont affiché
27	hbibti ntalay fi rohek	mon bien aimé prend soin de toi
28	kach 3andak	as-tu
29	omri twahachtek bazaf	ma vie tu me manque beaucoup
31	estanayni 3nd	rendez-vous à l'université
	nta3 ljami3a	
33	wach	quoi
36	Aid Al Adha	fête religieuse musulmane
42	salam alikoum	bonjour
	matansach 3ndna	n'oublie pas que nous avons
46	saha chriki wach rak dayer fiha	salut partenaire comment vas-tu
	matansach lyoum	n'oublie pas aujourd'hui
47	bazaf	beaucoup
48	saha aydek hbibti	bonne fête mon amour
49	wkamal la3yla	ainsi qu'à toute la famille
54	fatak	tu as raté

Chapitre I : description scripturale du langage SMS

➤ Tamazight :

SMS	Nouvelle graphie	Transcription
15	Azoul azeka anemil gladministration	bonjour on se voit à l'université

Nous constatons que l'usage de l'amazigh chez nous universitaire semble rare, nous avons pu relever qu'un seul message, la raison peut être dans la faible présence des étudiants kabyles dans l'institut de la langue française.

➤ Anglais :

SMS	Nouvelle graphie	Transcription
9	Hello	Bonjour
14	hi	salut
	i'm not home	je ne suis pas à la maison
15	ok	d'accord
16	cool	amusant
29	I love you –big kiss	je t'aime- gros bises
30	ok-I'm waiting	d'accord- je t'attends
55	big kiss	gros bises

Nous constatons que l'utilisation de l'anglais dans les SMS des étudiants est volontaire, elle en fait intégralement partie peut être parce qu'ils sont à la mode ou ils ont un caractère bref. Ces étudiants utilisent des expressions anglaises familières connues entre paire et ne posent aucun problème de compréhension. Nous citons quelques anglicismes particulièrement caractéristiques au langage de ces jeunes étudiants dans les termes suivants : « LoL- OK ».

➤ Verlan :

Il reste assez marginal voir même absent dans le français parlé standard de nos jeunes étudiants. Dans notre corpus son emploi s'est limité à quelques mots.

Chapitre I : description scripturale du langage SMS

SMS	Nouvelle graphie	Transcription
7 18 57 58	Hallucinant vachement meuf boss- soul	Etonnant drôlement femme travail- fatigue

3. Les onomatopées :

Ce phénomène est peu répondu dans les messages recueillis auprès des étudiants, une très faible présence dans notre corpus, peut être que la diversité de certains procédés l'a un peu marginalisé.

SMS	Onomatopées
6-17-32-33 28	Coucou Mhhhhh

4. Les interjections :

Les interjections ne sont peu nombreuses dans les sms parce qu'elles ne sont pas typiques des moyens de communication écrite en générale. Elles peuvent exprimer un sentiment, un appel ou autres.

SMS	Interjections
11 22	Éééé – OOO Ahhh – zutte

III/. Autres procédés :

1. Ponctuation et majuscule :

Dans notre corpus nous avons compté comme ponctuation finale : les points, points d'interrogation aussi points d'exclamation. Mais le point d'interrogation est le signe le plus employé souvent en combinaison avec des répétitions de signes de ponctuation. L'usage de

Chapitre I : description scripturale du langage SMS

cette forme d'écriture par nos étudiants marque une forte émotion « affectivité ». L'usage des majuscules demeure une stratégie quotidienne dans les SMS, afin de compenser pour le fait qu'on ne peut pas utiliser le registre de la voix pour montrer l'intensité de ce qu'on écrit.

2. Les émoticônes :

Nous avons expliqué précédemment dans le cadre théorique que les émoticônes sont de petits symboles qui transmettent la mimique et les émotions des locuteurs. Les émoticônes se font à l'aide de signes de ponctuation et d'autres symboles. Ces différentes « smileys » sert à exprimer une humeur signaler une action, représenter une forme d'ironie, atténuer ou des expressions. Les smileys ne sont cependant pas aussi fréquents dans les SMS, dans notre corpus seul deux pictogrammes ont été relevé :

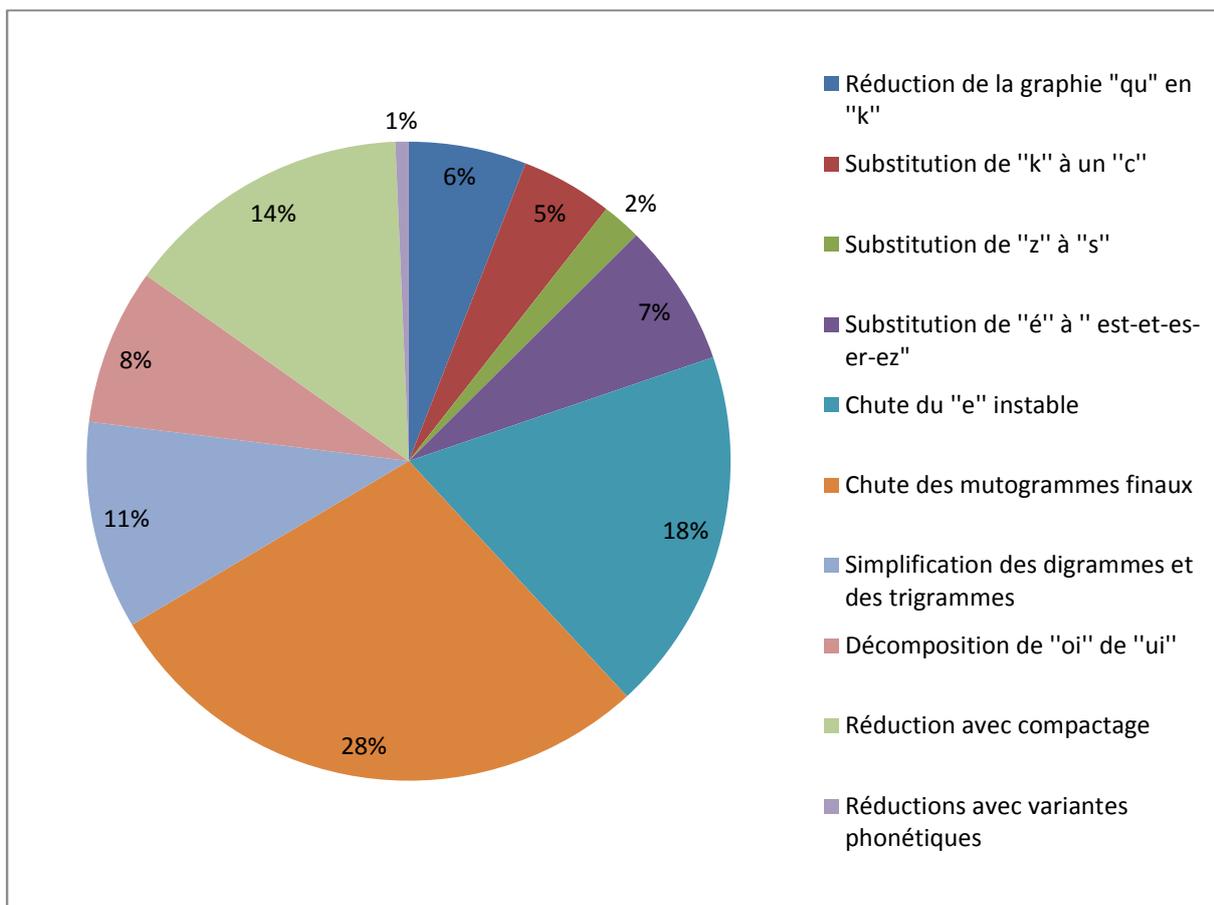
SMS	Smileys	Signification
25	:-)}}	très heureuse
28	:-)	un sourire

5. Analyse des données :

Après avoir décrit en détail les différents procédés orthographiques, nous allons passer à notre partie analytique. Nous allons reprendre de façon systématique tous les différents procédés détaillés précédemment et décrire de quelle manière ils sont utilisés dans notre corpus.

Nous présentons les différents procédés décrits par A.JACQUES c'est-à-dire les réductions graphiques, réduction avec variantes phonétiques, les squelettes consonantiques, les syllabogrammes, les rebus à transfert, les logogrammes, les para logogrammes, les étirements graphiques, les troncations, les anglicismes et les onomatopées.

Les figures suivantes donnent les pourcentages de ces différents procédés dans notre corpus :



I/. Les particularités phoniques :

1. Les graphies phonétisantes :

1.1. La réduction graphique :

La majorité des réductions dans notre corpus consistent en la chute des muteaux grammes finaux (des fins de mots non prononcés 28 %) des réductions .Cela semble logique car le rôle principal des écrits « SMS » consiste à enlever des parties des mots non prononcés.

Chapitre I : analyse des données

Dans notre corpus c'est surtout la chute du « s » final comme dans les mots « très-gro-dè-va », la disparition du « t » dans « voi- urgen » ainsi que l'absence de la terminaison des verbes l'exemple du mot « foyé ».

Vient ensuite la chute du « e » instable, survenue dans 18 % des SMS, est généralement accompagnée d'un pourcentage avec le « e » dans « prendr- chéri ». Aussi dans la chute de l'apostrophe, par exemple : « tadorr- takroche ».

Réduction avec compactage 14 %, celui-ci est souvent associé à des mots joints par une apostrophe comme dans « t'accroche / takroch- j'aimerais / jaimeré ». Dans d'autres cas, la chute du « e » « t » « s » et l'apostrophe comme dans l'exemple de : ce n'est pas → cnépa, qu'on ne sait → konsé. Cette forme est assez courante dans notre corpus, les raisons de son utilisation peuvent être la brièveté, le style d'écriture et même la paresse des usagers.

En ce qui concerne la simplification des digrammes et trigrammes, la graphie du son « e » est très souvent remplacé par la graphie « é » l'utilité de ce procédé s'explique par la réduction de lettres. L'exemple de : « cado-vé-sé → cadeau- vais-sait ». La combinaison des procédés de simplifications de digrammes et de la chute des mutogrammes finaux est particulièrement employée avec les terminaisons des verbes, comme : vé → vais, sé → sait, cado → cadeau présente avec 8 %.

La décomposition de « oi » a été utilisée à huit reprises dans les mots : « moi-toi-fois-soir-crois-soit-reçoit-voir » avec 8 %. Cela s'explique par la rapidité et la facilité d'accès au graphème « w ». Le reste des procédés de réductions graphiques ont été moins utilisés.

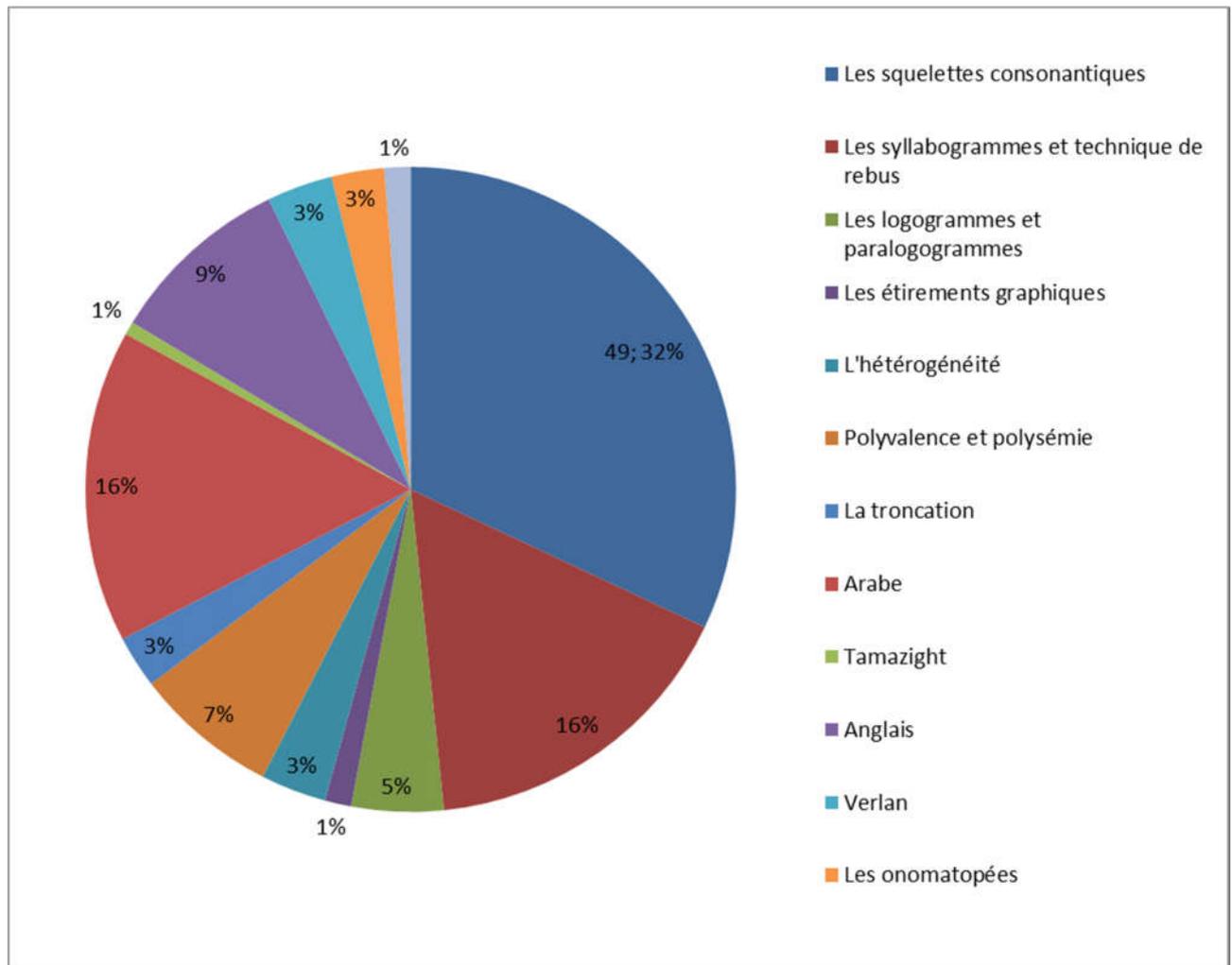
1. Substitution de « é » à « est- et- es- er- ez » est présent de 7 % l'exemple de : c'est- foyer- et – les.

2. Réduction de la graphie « qu » en « k », celle-ci s'est opérée dans les mots monosyllabiques comme « ki- ke –kil- kon –kwa -kan- mank- pourkwa », la forme qui a le plus de succès chez les utilisateurs est « ke » 12 personnes s'en servent avec 6 %.

3. Substitution de « K » à un « c » a été aussi remarquée avec une présence de 5 %.

4. Quant à la substitution de « z » à un « s » a été présente par 2 %, la plus fréquente était la graphie « bises » avec ses trois différentes transcription : « biz- bizzze- bizou », l'utilisation de la lettre « z » est assez faible dans notre corpus elle est limitée à quatre messages seulement.

Chapitre I : analyse des données



1.2. Réduction avec variante phonétique :

Ce procédé représente 1% dans notre corpus, nous avons pu relever qu'un seul exemple dans deux « SMS » dans l'exemple de « je suis →chwi ».

1. Les squelettes consonantiques :

Représentant 49,32 %, de notre échantillonnage. Nous avons trouvé que les procédés les plus fréquents sont : SLT→ salut, Bjr→ bonjour, CC→ coucou, Tout→ tt. Certains de ces procédés, sont le plus souvent utilisés lors de la prise de note.

Chapitre I : analyse des données

2. Les syllabogrammes et technique de rebus :

Les syllabogrammes sont présente par un nombre de 16 % équivalent de six SMS l'exemple de « T → tu », « J → je », « L → le », « C → c'est », « S8 → suis », « BLM → problème ». De mots pluri syllabiques pouvaient aussi être formés exclusivement à partir de syllabogrammes comme dans l'exemple de « problème → BLM ».

Quant au rebus, nous avons remarqué une présence importante dans notre corpus les plus marquant c'est l'usage du chiffre un, deux, trois et huit « 1, 2, 3 et 8 » l'exemple de :

« 1 peu → un peu », « b1 → bien », « dem1 → demain »
« 2vie → de vie », « 2 → de », « 2net → de net », « 2m1 → demain »
« S8 → suis » à deux reprises, « n8 → nuit » utilisé aussi à deux reprises.

Le chiffre trois « 3 » utilisé par un seul scripteur dans la version arabe « 3andak » l'équivalent en français « tu as » un transfert radical du français en arabe. Ces chiffres sont utilisés pour économiser plusieurs caractères d'un message.

3. Logogrammes et para logogrammes :

Les logogrammes des abréviations construites généralement à partir de signes mathématiques. Dans notre corpus les logogrammes ne semble pas être très utilisé présente avec 5 %, ceux-ci se limitant à : « + → à plus tard », « 1 → un et une », « 2 → de », « 21 → demain », « 7 → cette », ces chiffres sont souvent empruntés aux écritures scientifiques, utilisés pour leur valeur phonétisantes.

L'usage des para logogrammes n'est pas aussi large que les autres procédés de rédaction dans le public universitaire, il s'est limité au fameux sigle « LOL » en anglais « Laughing Out Loud » ayant sa version française « MDR » mort de rire, « STP → s'il te plait », « SMS → service de messagerie succincte », « MRC → merci », « CC → coucou ».

Chapitre I : analyse des données

4. Les étirements graphiques :

L'usage de ce procédé est rare dans notre corpus avec 1 %. Ces étirements se situent sur les signes de ponctuation l'exemple des ponts d'interrogation « ????? » et les point d'exclamation « !!!!! » ou sur des mots d'une longueur variable comme dans : « bazzzzzzzzaffffffff → trop », « trooooooop » et « t'adooooore ».

5. L'hétérogénéité :

Elle est présente par 3 % dans notre corpus cela est dû à la rapidité d'écriture. Les écrits et la combinaison varie selon le besoin d'un : syllabogramme + une réduction graphique, un logogramme + une réduction avec compactage ou bien un phonétisme + un logogramme + agglutination.

6. Polyvalence et polysémie :

Présente avec 7 % limité à cinq SMS avec un seul mot « pa →papa ».

7. Variation :

Nous avons relevé un seul exemple du mot « Bises » ses variantes sont « Bize- Bizou- Bzx ».

II/- Les particularités morpho-lexicales :

1. La troncation :

D'après ce que nous avons expliqué dans notre cadre théorique, nous pouvons classer les troncations en deux groupes : les apocopes et les aphèreses.

Dans notre corpus, l'usage des apocopes s'est limité à quatre mots : « pa- mam- départ- mat » « papa- maman- département- matin ». Nous considérons le syntagme « à plus » à la place de « à plus tard » une apocope. En ce qui concerne les aphèreses elle est présente par un seul mot « net → Internet ».

Chapitre I : analyse des données

2. L'usage des langues :

Dans notre corpus l'usage des langues se divise entre l'emploi de la langue arabes dominante et le tamazight ainsi que l'anglais, quand qu'à l'utilisation du verlan reste limité voire même absent avec 3%.

Arabe : dans notre corpus l'arabe représente 16 % des langues en usage, elle est omniprésente dans notre corpus, la cause en est que la langue maternelle de la majorité de nos jeunes scripteurs. Cela nous semble logique car la majorité des algériens font référence à leur langue maternelle dans les cas les plus difficiles.

Tamazight : son usage semble rare à cause de la faible présence des étudiants kabyles avec une présentation de 1 % raison pour laquelle nous avons pu relever qu'un seul message.

Anglais : quant à l'anglais présente avec 9 % son usage crée un effet de style aussi pour des raisons intimes.

Verlan : présente avec 3 % son emploi s'est limité à quelques mots comme : « Soul → fatigue », « vachement → drôlement », « boss → travail ».

3. Les onomatopées :

Les onomatopées sont peu utilisées dans notre échantillonnage avec 3%, sept personnes s'en servent la plus fréquente c'est « coucou » accompagné par : Éeee –OOO- Ahhh- zutte –Mhhhhh. La faible présence de ces derniers peut résulter du fait qu'ils allongent le message.

III/- Autres procédés :

1. Ponctuation et majuscule :

Nous avons compté comme ponctuation finale le point d'interrogation et le point d'exclamation .Ils représentent l'expressivité dans les SMS.

2. Les émoticônes :

Avec une faible présence de 1% elles sont utilisées par deux participants, ces expressions traduisent une émotion ou l'expressivité par exemple la joie ou l'étonnement.

Conclusion partielle

Conclusion partielle :

Après avoir exposé les différents procédés linguistiques du **langage SMS** en détail dans la partie analytique, nous avons tirés plusieurs spécificités : son omniprésence, sa formation d'une identité culturelle, sa familiarité, son oralité, son côté ludique et surtout ses qualités abrégatives.

Quelles conclusions retenir en ce qui concerne l'utilisation du langage SMS par les étudiants de l'université de Bordj Bou Arreridj ?

Pour cela en voici une évaluation plus générale de l'usage ce phénomène sous formes de quelques points :

- Le fait d'utiliser les procédés linguistiques spécifiques au langage SMS donne une forte impression d'appartenance à un groupe, et se distingue des autres pairs en ajoutant une nouvelle interprétation à l'écriture standard et d'être modeste, simple également familier par l'usage des procédés tels les onomatopées ou les troncations.
- Les formes de politesse ou le vouvoiement dans notre corpus sont intégralement exclus par les étudiants, ce qui leur a facilité d'entretenir des relations amicales et des liens de socialisation.
- L'oralité est omniprésente dans le vocabulaire des SMSistes, elle se manifeste à travers le choix du vocabulaire qui apparaît clairement dans la plupart des SMS des étudiants.
- L'usage le plus répandu dans les SMS est surtout les messages ludiques qui caractérisent en partie la culture des jeunes et s'expriment autant dans le contenu c'est-à-dire : faire des blagues, s'amuser, jouer, l'ironie dans la narration, l'utilisation des appellatifs amusants, les points d'interrogation, d'exclamation. Les « smileys » interagissent fortement avec le sens proprement dit du texte : ils peuvent accentuer le message écrit, en atténuer la dureté des mots ou constituer une forme d'ironie ; appelés aussi frimousses apparaissent avec les débuts des réseaux de socialisation ; permettent d'orienter l'interprétation d'une phrase mal comprise qui aurait pu provoquer des malentendus ou des conflits.

Conclusion partielle

➤ D'après une description graphique des SMS de nos étudiants nous pouvons affirmer que « l'abréviation » est omniprésente elle est en tête des procédés employés, elle se manifeste clairement par l'emploi des procédés utilisés majoritairement correspondant aux réductions et les étirements graphiques. Cette pratique pourrait même être qualifiée d'excessive étant donnée la nature abrégative de ce langage.

➤ Les étudiants ont tous avoué utiliser les SMS spontanément et de manière inconsciente.

➤ L'usage des « SMS » signifie : la rapidité aussi la volonté de tout faire rentrer dans un seul message. L'économie de langue se manifeste pleinement dans les messages.

Globalement ce nous avons retenu que les étudiants n'hésitent pas à user de tous les procédés pour répondre à leur besoin communicationnel, chaque procédé bénéficie d'un espace et d'un usage particulier. Le langage SMS a créé une nouvelle culture orthographique qui rompt avec les normes et les conventions qui existent aujourd'hui pour la langue écrite académique, tout est permis pourvu que le message soit compréhensible. L'objectif final des étudiants n'est pas seulement de faire circuler l'information de manière rapide et pratique, mais il s'agit plutôt d'une performance verbale pour pouvoir construire des liens sociaux en essayant de transférer les traits de la langue parlée en langage écrit y compris le langage SMS.

Conclusion générale

Conclusion générale

Conclusion générale :

Notre présente recherche s'est portée sur l'étude sociolinguistique du parler des jeunes : Le langage SMS des étudiants de la langue française de Bordj Bou Arreridj. Nous avons essayé de vérifier à travers l'enquête effectuée auprès des étudiants : pourquoi ces étudiants optent-ils pour ce langage ? Quelle compétence faut-il maîtriser pour savoir rédiger les messages " SMS " ? Et quelle influence entraîne-t-il sur la langue écrite ?

Dans la partie théorique, nous avons tenté de présenter l'orthographe du langage SMS employé par les étudiants de Bordj Bou Arreridj pour savoir et de découvrir quelles sont les règles qui régissent ce langage, également si les procédés utilisés sont spécifiques pour attribuer à ce phénomène linguistique l'aspect d'une nouvelle langue.

Notre intérêt était d'analyser les procédés utilisés dans les SMS des étudiants et aussi d'exposer de façon plus précise les divers procédés orthographiques en usage par les jeunes SMSites.

Nous avons pris contact avec les étudiants de la langue française pour qu'ils nous fournissent les informations qui nous ont aidés, à cerner le cadre de notre travail. Nous avons remarqué que la majorité de ces jeunes étudiants apprécient copieusement le langage SMS, l'utilisent plusieurs fois par jour car c'est l'expression écrite de leur parole. Ils s'en servent ainsi par conséquent. Ils adoptent une attitude favorable à l'égard de ce langage, en justifiant par le fait qu'en dehors de tous les règles orthographiques imposées par les académiciens et grammairiens, ils bénéficient d'une totale liberté dans la rédaction.

Suite à cette analyse, nous avons découvert que l'essor de l'abréviation, du langage phonétique, des rebus, des émoticônes, des néologismes ainsi que l'usage de la ponctuation, des onomatopées et le renversement des normes d'orthographe sont généralement les caractéristiques graphiques et syntaxiques des SMS des étudiants de la langue française à Bordj Bou Arreridj.

Conclusion générale

Nous avons ainsi pu répondre aux questions posées au début de cette recherche et qui ont contribué à maintenir un fil conducteur. Les étudiants éprouvent un plaisir à échanger et à partager un peu de leur intimité, de codé et décoder un message, ils éprouvent la nécessité de communiquer avec leur égaux sans se soucier de la forme ou de la mise en forme.

Les nouvelles technologies ont donné l'opportunité à un très grand nombre de personnes d'utiliser la langue écrite dans le cadre des relations interpersonnelles.

Quel dilemme ! Que faire face à ce phénomène linguistique ?

Toutes ses questions montrent que le langage SMS est devenu un véritable phénomène de société. Les portables fleurissent à son sujet, les articles dans les médias et les presses soucieux pour l'avenir de ces jeunes dans leur écrit.

L'usage excessif des SMS a totalement bouleversé les règles classiques de l'orthographe et de la grammaire de la langue française, les étudiants ont fini par inventer un nouveau style d'écriture, union hybride d'abréviations et de termes empruntés au langage familier. Leur objectif c'est de transmettre un message intelligible, bref et simple afin de rendre leur texto commodes à leurs proches ou à leur amis tout en faisant court.

Nous avons constaté que pouvoir écrire un SMS nécessite une relative maîtrise de la lecture et de l'écriture, la possession d'un nombre indéterminé de mots connus orthographiquement afin de donner un maximum d'indices au lecteur, car de nombreux écrits inventés, difficile à codé.

Le langage SMS est un langage structuré est contrôlé, qui mérite une bonne maitrise de combinatoires, une aisance face aux abréviations, de la subtilité et de l'inventivité afin de pouvoir trouver la bonne combinaison. Obéissant certes à des contraintes d'espace et de temps. Ces usagers ne sont pas contre l'usage de la langue française correcte, mais le besoin de la créativité s'impose. Des dictionnaires SMS classés par ordre alphabétique et traduits en langage SMS, des sites de traduction sont accessible aux jeunes, toutes ses mesures restent le

Conclusion générale

fruit des autodidactes ses outils d'aide à la traduction, des sites d'accueils grand public sur internet, des romans entièrement écrits en langage SMS. P. MARSO (2005) commence par publier un ouvrage pour apprendre cette nouvelle langue : « CP SMS ».

Le SMS s'intègre, par ses divers usages, Comme nous l'avons montré tout au long de cette recherche. C'est une pratique langagière et une écriture dynamique issue de la contrainte technologique du téléphone mobile, cependant nous avons compris qu'on ne peut pas donner une réponse claire à la question de savoir si le langage SMS nuit à la langue écrite traditionnelle et s'il a pour conséquence un abaissement du niveau de l'orthographe des jeunes étudiants du département de la langue française .

Pour conclure, le modeste travail que nous avons présenté n'est qu'une tentative de démontrer les caractéristiques graphiques du langage SMS des étudiants du département de la langue française de Bordj Bou Arreridj et de mettre le point sur ce parler de jeunesse. Nous avons montré que la communication par le texto demeure un phénomène nouveau, difficile de prévoir son avenir.

Assurément la langue a toujours changé et évolué et, de cette évolution logique naissent la nouveauté, la créativité des jeunes qui démontrent une compétence avancée à adapter leur langage avec celle de la langue traditionnelle, et malgré les inquiétudes des grammairiens et sociologues, la langue existe toujours, mais dans une version modifiée.



Références bibliographiques

Références bibliographiques

I/-Ouvrages Généraux :

- 1- ACHOUCHE, M., « La situation sociolinguistique en Algérie », Langues et Migrations, Centre de didactique des langues, Université des Langues et Lettres de Grenoble.
- 2- ANIS, J., Parlez-vous texto ?, Guide des nouveaux langages du réseau, Le cherche midi, Paris, 2001.
- 3- ANIS, J., Les abréviations dans la communication électronique en anglais et en français, Ecriture abrégée, Bibliothèque de Faits de langue, Ophrys ,2004.
- 4- BACHMANN, LINDENFELD & SIMONIN, Langage et communication sociales, Collection A.L.A, Paris, 1980.
- 5- BENVENISTE, E., Problèmes de linguistique générale, tome 2, Ed. Gallimard, Paris, 1974.
- 6- BOURDIEU, P., Ce que parler veut dire, L'économie des échanges linguistiques, Fayard, 1982.
- 7- BOYER, H., « Langues en conflit : Etudes sociolinguistique », Paris, Harmattan, 1991.
- 8- BOYER, H., « Introduction à la sociolinguistique », Dunod, 2001.
- 9- BULOT, T., « Les parlers jeunes et la mémoire sociolinguistique. Questionnement sur l'urbanité langagière » dans Les parlers jeunes, Pratiques urbaines et sociales, Cahiers de sociolinguistique n°9, PUR., Rennes, 2004.
- 10- CAUBET, D., et al. « Parlers jeunes et jeunes urbains : Le nécessaire inventaire » dans Parlers jeunes, ici et là-bas, Pratiques et représentations, L'Harmattan, Paris, 2004.
- 11- CHARAUDEAU, P., Langage et discours, Ed. Hachette, Paris, 1983.
- 12- CHARAUDEAU, P., Grammaire du sens et de l'expression .Ed. Hachette, Paris, 1992.
- 13- DEJOND, A., La cyberl@ngue française, La Renaissance du Livre, Paris, 2002.
- 14- DUBOIS, J., Énoncé et énonciation. In : Langage, 4^e année, n°13, 1969.
- 15- FAIRON C., KLEIN J.R et PAUMIER S., Le langage SMS. Étude d'un corpus informatisé à partir de l'enquête « Faites don de vos SMS à la science », UCL Presses universitaires De Louvain, 2006.
- 16- GRANDGUILLAUME, G., Arabisation et politique linguistique au Maghreb, Paris, Maisonneuve et Larousse, 1983.
- 17- JAKOBSON, R., Essai de linguistique générale, Paris, Minuit, 1963.
- 18- MONDADA L., (2000). Décrire la ville, la construction des savoirs urbains dans l'interaction et dans le texte. Coll. villes, éd Economica.

- 19- PRIETO, J., Messages et signaux, Presses Universitaires De France, Vendôme, 1966.
- 20- RAHAL, S., Plurilinguisme et migration, L'Harmattan, 2004.
- 21- ROSSANA, R., Le bal masqué des mots. Catania : CUECM, 2008.
- 22- SCHONWASSER. M., De la jactance à la tchatte. Le monde de l'éducation n°324, Avril 2004.
- 23- TALEB IBRAHIMI, K., Les Algériens et leur(s) langue(s). Eléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne, Alger, Dar el-Hikma, 1997.

II /- Ouvrages collectifs et articles de revues :

- 1- BENRABAH M., (1999), Langue et pouvoir en Algérie, Paris, Editions Séguier.
- 2- BENRABAH M., 1999, Les filles contre les mères, Lidil 19, Grenoble, Lidilem.
- 3- BOYER, H., « Et le langage des jeunes ? », in LE français aujourd'hui, N°124, pp.34- 42, Paris, 1998.
- 4- CALVET, L-J (1994)., Les voix de la ville, introduction à la sociolinguistique urbaine, éd Payot & Rivages.
- 5- CHABERT, G., SMS et TAL : KEL 1Trè ?* (*SMS et TAL : Quel intérêt), UFR Science du Langage, Année universitaire 2009-2010.
- 6- CHERRAD –BENCHEFRA, Y., « Paroles d'étudiants », in Les Cahiers du SLADD, N° 02 pp.25-43, Les Presses de Dar El-Houda, Ain M'Lila, Algérie, 2004.
- 7- DERRAJI, Y., Le français en Algérie : langue emprunteuse et empruntée, le français en Afrique, n°13, Paris, Edition Didier-Erudition.
- 8- FAIRON, C., KLEIN J.R., et PAUMIERS., Le langage SMS. Etude d'un corpus informatisé à partir de l'enquête « Faites don de vos SMS à la science, UCL Presses Universitaire De Louvain, 2006.
- 9- MESSILI-BEN AZIZA, Z., Le langage SMS : sous- produit de l'oral et de l'écrit ou véritable langage écrit ?, Université Tunis EL Manar, NO. 16.
- 10- RAHAL, S., La francophonie en Algérie : Mythe ou réalité ?, Maître de conférences. Département de Sociolinguistique. Université d'Alger.
- 11- RALUCA, M., Les SMS chez les jeunes : premier élément de réflexion, à partir d'un point de vue ethnolinguistique, GLOTTOPOL, N°10.
- 12- SCHONWASSER, M., De la jactance à la tchatte. Le monde de l'éducation, n°324, Avril 2004.

13- TOUNSI, L., Aspects des parlers jeunes en Algérie, in : Langue française. N°114, 1997.

14- ZIGLER, O., Le langage texto. Ecole cantonale de Schaffhouse. Rendu en décembre 2010.

III/- Dictionnaires :

- 1- CHARAUDEAU P. & MAINGUENEAU D., Dictionnaire d'analyse du discours, Ed. Du Seuil, Paris, février 2002.
- 2- DUBOIS J., « Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage ». Larousse-Bordas/HER1999 pour la présente édition.
- 3- GOUDAILLIER J- P., Comment tu tchatches ! , 3 éd. Mars 2001.
- 4- Le petit LAROUSSE 2006.

IV/- Sitographie :

- 1- [Http://Fr. Wikipedia.org / w /index. Php? Title= Énonciation &oldid=78558335.](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Énonciation&oldid=78558335)
- 2- [http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Schéma_de_Jakobson&oldid=79909161.](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Schéma_de_Jakobson&oldid=79909161)
- 3- [http://fr.wikipedia.org/wiki/langage_sms.](http://fr.wikipedia.org/wiki/langage_sms)
- 4- GRIMM-GOBAT G., « Les SMS réinventent la langue française », en ligne :
<http://www.largeur.com/printArt.asp?ArtID=1045>
- 5- ZELLIG HARRIS, in: [http://aix.vap.free.fr/article.php?id_article=35.](http://aix.vap.free.fr/article.php?id_article=35)
- 6- RABEH R., Culture et plurilinguisme en Algérie,
[<http://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.htm>]
- 7- [www.sms4science.org/.../le % 20SMS%20révélateurs%20d'1 compétence.pdf](http://www.sms4science.org/.../le%20SMS%20révélateurs%20d%271compétence.pdf)
- 8- Boumediene, discours du 14 mai 1975, in [http:// www.asays.com/article.php3 ?article =304.](http://www.asays.com/article.php3?article=304)
- 9- BULOT, T., « Sociolinguistique urbaine : Langue(s). Pourquoi le parler jeune ? », Interview pour l'Humanité-Hebdo, Octobre 2002, sur :
<http://www.sociolinguistique-urbaine.com/jeunes3.htm>

V/- Mémoires de magistère :

- 1- CHIBANE R., Etude des attitudes et de la motivation des lycéens de la ville de Tizi-Ouzou à l'égard de la langue française : cas les élèves du lycée Lala Fatma N'soumer. Mémoire de magistère, Tizi-Ouzou, 2009- 2010.
- 2- MAMMERI S., L'impact du parler des jeunes sur la langue française : « cas des textes de rap » de Diams. Mémoire de magistère.2009-2010.
- 3- BOUMEDINE F., Le parler des jeunes Tizi-ouzéens dans un milieu urbain, entre l'individuation linguistique et l'insécurité linguistique. Doctorante en science du langage, Ecole Doctorale Algéro française, Co dirigée par Assia Lounici et BULOT Thierry, Université d'Alger.
- 4- AIT MOULOUD L., créativité langagière et contact de langues : Le cas du langage SMS chez les jeunes Tizi-ouzéens. Mémoire de magistère, Avril 2011.

Annexes

Collection des messages :

Nous faisons une recherche sur le langage des jeunes, plus précisément sur le langage SMS. Pour cela nous aimerions analyser vos messages écrits. Nous ne concentrons pas sur le contenu des messages, mais sur les structures, les abréviations, les anglicismes, l'emploi des majuscules, etc. Nous vous prions donc de copier vos SMS sur les lignes ci-dessous. Il est très important que vous les copiez correctement, mot pour mot, et vous ne les modifiez pas du tout (p.ex. ne mettez pas des accents où il n'en avait pas).

Sexe : féminin

masculin

Age :

Niveau d'étude :

Thématique :

Information :.....
.....

Salutation :.....
.....

Remerciements :.....
.....

Humours :.....
.....

Invitations :.....
.....

**Déclarations
amoureuses :**.....
.....

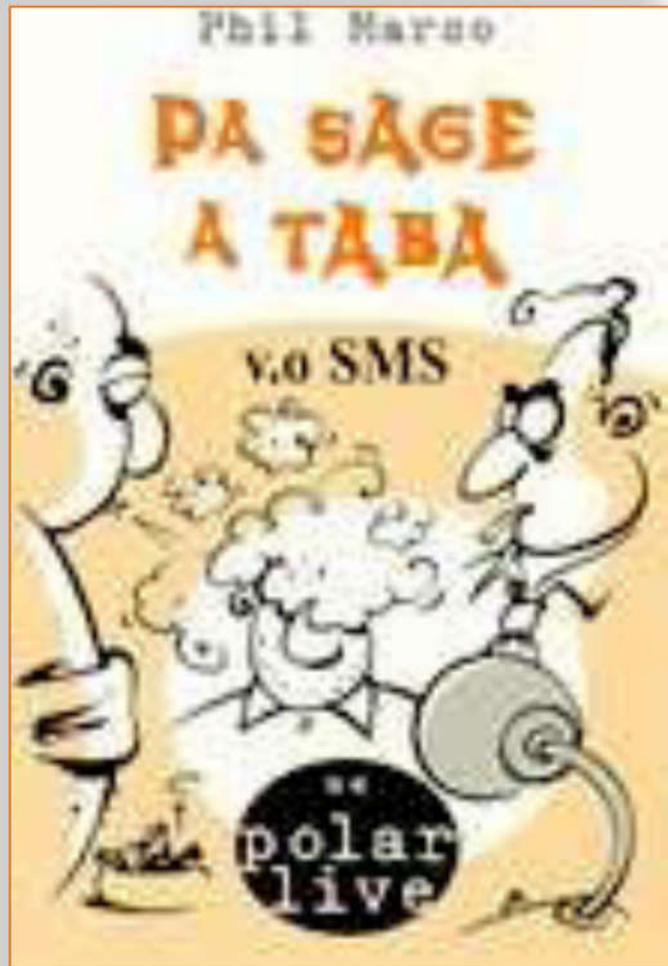
**Demandes de
nouvelles :**.....
.....

**Rendez
vous :**.....
.....

Le 1^{er} livre en langage SMS

Pa sage a Taba vo SMS – 2004

Passage à Tabac vo SMS de l'auteur français « Phil Marso »



Note de l'auteur : Le texte en rouge est la traduction du livre. La lecture peut paraître fastidieuse mais n'oubliez pas que c'est plus agréable de lire un livre sous format papier. Une fois que votre esprit a compris la gymnastique du SMS, vous verrez que ça a un côté très ludique. **Phil Marso**

3h mat'.... La f1 me gayTe. 3j, emûRé ds lê WC. JaV bô écout' la FM, person ne tchat sur moa.
Lol ! Soud1 ! 1 brui me fê bondir 2 la kuvett dê WC. J rêv ? Le mÛr Cfondra sous 1 AVALanch 2
kou 2 pioch. Le boss m'ltRpèl :

3h du mat'... La faim me guette. Trois jours emmurés dans les wc, j'avais beau écouter la radio,
personne ne parlait de moi. Ah ! Ah ! Soudain ! Un bruit me fait bondir de la cuvette des wc. Je
rêve ? Le mur s'effronda sous une avalanche de coup de pioche. Le patron m'interpelle :)

« John Wilson Bred, j vs chRch partt.

John Wilson Bred, je vous cherche partout.

- Moa, pa !

- Moi, pas !

- G bes'1 2 vs.

- J'ai besoin de vous.

- PRméT, j tRmine ce ke G à fR.

- Permettez,, je termine ce que j'ai à faire.

- Ok ! 5 mn', pa +.

- O.K. ! Cinq minutes, pas plus.

- Mafoin, vs êt' venu me coler 1 mRd' 2 + ?

- Mafoin, vous êtes venu me coller une emmerde de plus ?

- Dpêch' vs !

- Dépêchez-vous !

- Minut' ! »

- Minute ! »

3h30. On me trèna jusq 2vant le komissR. Mafoin, m'explik !

3h30. On me traîna jusque devant le commissaire. Mafoin, m'explique !

« - A 0h00, on a séré 1 typ avk un [s@k-poubel](#).

« - A minuit, on a coincé un type avec un sac-poubelle.

- KL è le bl ?

- Quel est le problème ?

- Le s@k kontenet 100 mégo 2 6garett.

- Le sac contenait des mégots de cigarette.

- C 1 Dli, Mafoin ?

- C'est un délit, Mafoin ?

- Yes ! On le plankè 2pui 1 moa.
- Ouais ! On le planquait depuis un mois.
- J'voa, il è sous Big BrÔther médikal !
- Je vois, il était sous surveillance médicale.
- Xact !
- Exact !
- Vs avé peur pr son bult'1 2 sanT, Mafoin ?
- Vous avez peur pour son bulletin de santé, Mafoin ?
- Ns pensions kil krake tô ou tar.
- Nous pensions qu'il craque tôt ou tard.
- É alor ?
- Et alors ?
- Il è en gard'à-vu 2pui 24h. É @ notre + grande surprize, il na montré ok1 sign 2 Dpendanc à la 6garett'.
- Il est en garde à vue depuis 24h. Et à notre plus grande surprise, il n'a montré aucun signe de dépendance à la cigarette.
- pE-tre kil a aréT C conries 2 délinkanc tabagik ?
- Peut-être qu'il a arrêté ses conneries de délinquance tabagique.
- On ne voudrè pas le relHé ds la ntüre komca , JWB.
- On ne voudrait pas le relâcher dans la nature comme ça.
- Ça vs NRV lê keum ki rSpir la sanT, vs lê keufs ?
- Ça vous énerve les types qui respire la santé, vous les flics ?
- No ! On voudrè êtr' sûr kil è gayri.
- Non ! On voudrait être sûr qu'il est guéri.
- Mafoin, le Jour où vs seré sorti d'afR ce sera lê 2 pieds ds la tomb. Pr l'1stant, vs êt' en sur6.
- Mafoin, le jour où vous serez sorti d'affaire ce sera les deux pieds dans la tombe. Pour l'instant vous êtes en sursis.
- John ! J vsdrè ke vs interroG le susP. Le proQreur a prolong, 2 24h la gard'à-vue.
- John ! Je voudrais que vous interrogé le suspect. Le procureur a prolongé de 24h la garde à vue.
- Cnè pa mon taf 2 Dtektiv.
- Ce n'est pas mon travail de détective.
- Ça lè, à partir 2 m'1tenant
- Ça l'est à partir de maintenant.
- Jvoa. Vs konté sur moa pr le griyé à ptit feu ?
- Je vois. Vous comptez sur moi pour le griller à petit feu.
- Pk pas ? »
- Pourquoi pas ? »

Après des témoignages d'orthophonistes, **Phil Marso** invente la **P.M.S (Phonétique Muse Service)**. La **P.M.S** est une passerelle entre le **SMS** abrégé et la langue française. Elle est un outil pédagogique en direction des jeunes en difficulté par le biais d'exercices de traduction de la **PMS** vers la langue française. Le livre **CP SMS (Cours Préparatoire SMS)** propose une première base pour comprendre les subtilités, les jeux de lettres majuscules et les chiffres. Cela pour donner des repères par rapport à la langue française.

Nous proposons une traduction en P.M.S (Phonétique Muse Service) du poème « L'Albatros » extrait du recueil « Les Fleurs du Mal » de Charles Baudelaire.

« L'albatros » 2 charl' bØ'2l'R

souvã, pr s'amuzé, lê z'omm D'kipa'J
 prênã dê albatros, vast' z'oazð dê m'R,
 ki s'8v', 1dolã kompaÑon 2 voya'J,
 le navir' gli'100 sur lê goufr' am'R.

a p'N lê z'on t'il D'pozé sur lê planch',
 ke sê roa 2 l'azur, maladroa É ont'E,
 lèse pit'Ezemã l'Er gran'2 z'L blanch'
 kom dê z'aviron tréné a koT' d'E.

ce voyaj'Er L'é, kom il es gØch' É v'El' !
 l'8, nag'R 6 bô, k'il es komik É lè !
 l'1 agas' son bek avek 1 brul' gu'El',
 l'Øtr' mim', ã boatan, l'1firm' ki volè !

le poèt' es 100'blabl' Ø pr'1s' dê nué
 ki ant' la tãpêt' É se ri 2 l'arché ;
 ézilé sur le sol Ø mili'E dê U'é,
 sê z'L 2 G'an l'ãpèch' 2 marché

Ø : au – ô : eau – ð : eaux / aux – ã : en – an : an – Ñ : gn - Ƴ : ienne

« L'Albatros » de Charles Baudelaire (1821 - 1867)

Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage
Preignent des albatros, vastes oiseaux des mers,
Qui suivent, indolents compagnons de voyage,
Le navire glissant sur les gouffres amers.

À peine les ont-ils déposés sur les planches,
Que ces rois de l'azur, maladroits et honteux,
Laissent piteusement leurs grandes ailes blanches
Comme des avirons traîner à côté d'eux.

Ce voyageur ailé, comme il est gauche et veule !
Lui, naguère si beau, qu'il est comique et laid !
L'un agace son bec avec un brûle-gueule,
L'autre mime, en boitant, l'infirme qui volait !

Le Poète est semblable au prince des nuées
Qui hante la tempête et se rit de l'archer ;
Exilé sur le sol au milieu des huées,
Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.

Extrait du recueil de poésie « Les Fleurs du mal » de Charles Baudelaire

Traduction Phil Marso - 7 novembre 2007 -

**Le 1er guide francophone entièrement
dédié au langage SMS**

A

A bientôt :	ab1to
Accro :	akro HT
Acheter :	a2m1
A demain :	af'R
Affaire :	aJ
Age :	aG
Agé :	é'D
Aider :	go, alé
Aller :	AR
Aller-retour :	a l1di
A lundi :	aPro
Apéro :	

A plus tard :	A+
Après :	aprè
Après-Midi :	aprè-mi10
Arrêter :	arÉT
Arriver :	ariV
Aucun :	ok1
Aucune :	oQne
Aujourd'hui :	Ojourd'8
A un de ces quatre :	a12c4
Aussi vite que possible :	asap
Avant :	avan
Avancer :	avanC

B

Balader :	balaD
Bavarder :	bavarD
Bien :	bi1
Bien sûr :	bi1sur
Bientôt :	bi1to

Bisou :	bizz
Bon après-midi :	bap
Bonjour :	bjr
Bonsoir :	bsr
Bosser :	boC

C

Cadeau :	Kdo
Cafard :	Kfar
Câlin :	Kl1
Café :	Kfé
Canon :	Knon
Capoeira :	capou
Casser :	Kc
Ça va pa :	savapa
Ca y est :	ayé
Ces :	cê
C'est :	C
C'est-à-dire :	cad
C'est bien :	c b 1
C'est ça :	C ça
C'est chaud :	C cho
C'est de la balle :	C2 labal

D

D'accord :	dak
Danser :	danC
Dans :	ds
De :	2
Décider :	D6D
De la balle :	2labal
Demain :	2m1
Demander :	2manD
Dépenser :	DpenC
Des :	dè

Descends :	dS100
Désespéré :	DzSPré
Désolé :	Dzolè
Détester :	DtST
Devant :	2van
Dictionnaire :	10ko
Discuter :	diskuT
Douter :	douT
Dingue :	d1gue

E

Éclater de rire :	lol
Écouter :	écouT
Elle :	L
Elle est partie :	LcKc
Emprunter :	empr1T
Énervé :	NRV
Enfer :	enfR

En plus :	en +
En tout cas :	en tou K
Épater :	épaT
Exagère :	éxagR
Excellent :	exClen
Excuser :	exQzé
Exiger :	exiG

F

Faire :	fR
Fête :	fet
Fier :	fiR
Fille :	meuf
Flipper :	fliP

Fou :	ouf
Français :	francè
France :	FR
Frère :	frR
Fruit :	fr8

G

Gants :	gan
Garçon :	mek, keum
Géant :	Gen

H

Habiter :	abiT
Haine :	N
Hasard :	azar
Hésiter :	éziT

Hier :	IR
Horreur :	orEr
Hôtel :	otL
Hystérique :	isTrik

I

Idée :	ID
Imagine :	ImaJn
Impossible :	1posibl
Indifférent :	1diféren

J

J'ai :	G
J'ai la haine :	G la N
J'ai pété les plombs :	G P Tlé plon
Jaloux :	jalou
Jamais :	jamé
Je :	j
J'en ai marre :	jenémar
J'espère que tu vas bien	jSpR ktu va bi1
Je suis :	chuis

Je t'aime :	jtm, je t'M
Je t'appelle dès que je peux :	j'tapLdke j'pe
Je te l'ai déjà dit :	jeteléDjadi
Jeter :	jT
Jeu :	jE
Journal télévisé :	JT
Jour :	jr
Juger :	JuG
Juste une minute :	1mn

K

Karaté :	karaT
----------	--------------

L

Laquelle :	lakL
Lequel :	lekL
Lui :	l8

Lâche :	IH
Laisse tomber :	l'S tomB
Laisser :	LC

M

Magasin :	magaz1
Maintenant :	m1tNan, mnt
Mais :	mè
Maison :	kaze
Malade :	malad
Malin :	mall
Manger :	manG
Matin :	mat1
Maximum :	max
Méchant :	chanmé
Même :	mm
Ménager :	ménaG

Mère :	mR
Mes :	mê
Message :	msg
Mettre :	(M)
Méto :	trom
Minute :	mn
Moi je vais bien :	m jvb
Moins :	-
Mort de rire :	MDR
Moyen :	moy1
Musculation :	muscQ
Musique :	muzik

N

Nécessaire :	néCsR
Nerveux :	nRvE
Neuf :	9
No comment :	ne

Nombre :	nb
Nombreux :	nombrE
Nouvelle :	nouvL
Nouveau :	nouvo

O

Occupé :	OQP
Oh :	Ô

Ose :	oZ
Ouvert :	ouvR

P

Parents :	remps
Partout :	partut, partt
Passer :	paC
Payer :	péyé
Perturber :	pRturB
Peu :	pE
Photo :	foto
Piger :	piG
Pleurer :	sniif

Poids :	poa
Point :	po1
Poser :	poz
Pour :	pr
Pour moi :	4me
Pourquoi :	pk
Pourtant :	prtán, prtánt
Pressé :	preC
Problème :	pb, blèm

Q

Quand :	qd
Que :	ke
Quel :	kL
Quelqu'un :	kLq1, kelkun
Qu'est-ce que :	keske
Qu'est-ce que c'est :	keske C

Qu'est-ce qu'il y a :	kekilya
Qui :	ki
Qu'il :	kil
Quitter :	quiT
Quoi :	koi, koa, kwa
Quoi de neuf :	koi29

R

Rappel :	rapL
Rat :	ra
Rater :	raT
Rejoins :	rejo1
Rendez-vous :	rdv
Répéter :	réPT
Répond s'il te plait :	rstp
Réponse :	rep

Restaurant :	resto
Retarder :	retarD
Réunion :	réU
Réussir :	réucir
Rien :	ri1
Rien à faire :	rafR
Rien à signaler :	ras
Rire :	arf

S

Si :	6
S'il te plait :	stp
Skate :	sk8
Soeur :	seur
Sport :	spor
Stressé :	strC
Sympa :	5pa

Salut :	slt
Salut ça va ? :	slt cav ?
Sans :	100
Savoir :	savoar
Semaine :	semN
Série :	Cri
Sérieux :	CriE

T

Taire :	tR
Tarder :	tarD
Temps :	tps
Tes :	Tê
T'es :	T
T'es cocu :	T koQ
T'es hideux :	ti2
T'es le plus beau :	tle +bo
T'es pas fâché :	tpa fâché
T'étais :	TT

T'habite où :	tabitou
Today :	2day
Toujours :	tjr
Tout :	tt
Train :	tr1
Tranquille :	trankil
Travail :	taf
Travailler :	tafer
Trop tard :	2L8
Tu viens demain ? :	tu vi1 2m1 ?

U

Un :	1
Une :	1



Vas-y :	vazi
Vélo :	Vlo
Vers :	vR
Viens :	vil

Voiture :	KS
Vous :	vs
Voyager :	VoyaG
Vraiment :	vrMen



Week-end :	WE
------------	-----------



Zen :	zN
-------	-----------

Résumé

Mots clefs : sociolinguistique en Algérie – la communication – le parler des jeunes – le langage SMS.

Le sujet traité se rapporte au phénomène du langage sms et son éventuel influence sur l'orthographe des jeunes étudiants, nous avons voulu mettre l'accent sur l'aspect linguistique et communicationnel de ce type d'écrit sur la langue française.

Le travail s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique interactionnelle, qui se propose d'apporter une petite réflexion sur le fonctionnement et les caractéristiques du langage sms, surtout comprendre pourquoi les jeunes optent-ils pour ce type de communication via téléphone mobile ?

La partie théorique a pour objectif , de présenter les principales notions et approches concernant les langues en présence en Algérie, la communication comme élément centrale, le parler des jeunes ainsi le langage sms en mettant l'accent sur les procédés qui caractérisent ce type de communication en partant de la définition du terme puis un aperçu historique qui explique son origine , et des termes connexes pour bien en appréhender la signification.

Nous avons pu démontrer à partir de notre analyse les stratégies déployées par les jeunes étudiants SMSistes pour maintenir la dynamique des interactions.

La partie pratique a pour but de réinvestir les outils théoriques sans le dépouillement et l'analyse du corpus.

Les résultats de notre étude semblent affirmer des hypothèses et infirmer d'autres.

ملخص

الكلمات المفتاح : علم الاجتماع اللغوي, التواصل , لهجة الشباب , لغة التواصل بالرسائل القصيرة.

هذا البحث يرتبط أساسا بظاهرة استعمال لغة الرسائل القصيرة (SMS) ومدى تأثيرها على الكتابة اللغوية لدى الطلبة الجامعيين الشباب.

أردنا من خلال البحث إيضاح وإبراز الجانب اللغوي الاجتماعي والتواصلية لهذا الأسلوب من الكتابة وتأثيره على اللغة الفرنسية.

إن هذا العمل يندرج في إطار علم الاجتماع اللغوي , وهو يطرح جزءا من التفكير بالنسبة لوظيفة وخصائص لغة التواصل بالرسائل القصيرة , ولعل الأهم من ذلك محاولة معرفة السر وراء استعمال الطلبة الشباب لهذا النوع من لغة التواصل عن طريق الهاتف النقال وهذا الانتشار الواسع للظاهرة.

تعرضنا في الجزء النظري إلى بعض المفاهيم الأساسية والمقارنات المتعلقة باللغات المتداولة والمنتشرة في الجزائر , الاتصال كمحور أساسي في التبادل اللغوي , لهجة الشباب وأيضا إلى لغة التواصل بالرسائل القصيرة وتبيان خصائصها انطلاقا من مفهوم اللفظ , لمحة تاريخية حول مصدره وكذا الألفاظ المستحدثة من أجل معرفة مدلولاتها.

لقد توصلنا من خلال بحثنا إلى إظهار الإستراتيجية المتبعة من قبل الطلبة الشباب للمحافظة على فضاء التواصل بهذه الطريقة.

أما الجزء التطبيقي فهو يهدف إلى فرز كيفية استثمار الأدوات النظرية في تفحص وتحليل وضعية ما.

وخلصت في نهاية البحث إلى إعطاء وجهة نظري المتمثلة في تأكيد بعض الفرضيات المقترحة , ونبذ أخرى